

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1932-03-24.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE



GEORGES AUDEBERT



JEUDI 24 MARS 1932

SOMMAIRE

	Pages
Bruits et potins.....	2
Pour vaincre la tuberculose, vivre sainement.....	2
Peut-on guérir en se droguant ?.....	3
Vos maladies, nos conseils.....	4
De l'appétit intellectuel.....	4
La théorie de l'évolution cataclysmique.....	5
La Fête du Soleil.....	5
Le supplice du sel.....	6
Où en est-on en Autriche ?.....	7
Les fruits, aliments de premier plan.....	8
Le cinéma.....	8
Revue des revues.....	8
Communiqué de Madolin.....	8
A la Gloire du Soleil.....	9
Conférences, causeries, réunions.....	9
La vie du monde naturiste.....	9
Les éditions de « Naturisme ».....	10
Héliopolis.....	10
Petites annonces.....	10

BRUITS ET POTINS

VERS LE SOLEIL

Pâques approche... Pâques est là !

La coutume veut qu'à cette occasion la belle robe nouvelle, les souliers craquant le neuf et le chapeau d'été soient étrennés avec une sorte de rite immuable et quasi solennel. Mais la coutume veut aussi qu'en ce jour heureux le soleil dispense ses premiers rayons printaniers, et que, par conséquent, les naturistes reviennent en foule confier leur épiderme, légèrement blanchi par l'hiver, à son savant bronzage.

Villennes, à nouveau, connaît l'affluence ; les préparatifs de la Fête du Soleil augmenteraient, s'il était besoin, l'attraction qu'éprouvent les amateurs de vie saine pour l'île célèbre.

D'autres — et ils sont nombreux également — préférant s'évader complètement, pour quelques jours, de leurs soucis quotidiens, se sont acheminés vers l'île du Levant, où, campant sous la tente, ils reprennent contact avec la Nature, pour le plus grand bien de leur corps et de leur esprit.

Et tous les autres, tous ceux que l'éloignement empêche de se rendre dans les Centres naturistes, et qui forment la foule, la grande foule des Hommes Nouveaux, s'en sont allés dans leur jardin. Et là, torse nu, tout en travaillant la terre de leurs bras robustes, ils ont vu, tout près, la première fleur de l'année éclore et leur sourire.

Pâques... Le printemps... Le renouveau...

»»»»»

LE TONNEAU DES DANAIDES

Quand donc les sportifs comprendront-ils l'erreur monumentale qu'ils commettent en s'adonnant à des abus alimentaires de toutes sortes ?

Ramsay, le champion de hockey, se vantait récemment, en présence de journalistes, de posséder un appétit insatiable :

— Dimanche, après avoir mangé un énorme sandwich, je sentis encore la « fringale » ; alors, on me servit un poulet...

— Oui, ajouta un de ses amis, il le mangea tout entier à lui seul. L'autre jour, il se fit servir quatre énormes tranches de roastbeef, accompagnées chacune de légumes. Et il nous avoua qu'il avait encore faim.

A notre humble avis, il doit tout bonnement y avoir une petite faute d'orthographe, et Ramsay doit être, plutôt, champion de... hoquet.

»»»»»

AU RAYON DES SOUVENIRS...

Notre excellent ami George O'Messerly nous téléphone une nouvelle sensationnelle :

Il vient de voir deux chapeaux de paille à la devanture d'un marchand d'antiquités de la rue du Vert-Bois.

Sans commentaires.

»»»»»

LE VETEMENT MASCULIN

Enfin ! Il semble que la campagne que nous menons depuis si longtemps pour l'adoption de vêtements masculins plus pratiques et plus rationnels, moins sombres et moins ridicules, commence à porter ses fruits.

Dernièrement, les maîtres-tailleurs de Paris ont donné une soirée, au cours de laquelle ont été présentés de nouveaux costumes du soir pour l'été. Ces costumes empruntent au smoking, à la veste d'escrime et au pyjama ; ils sont confectionnés en tissus de soie ou de laine, blanc, gris, ou bleu. Ils sont accompagnés de chemises souples à cols tenants et bas ; l'un de ces cols, même, n'est pas autre chose qu'un col Danton.

Ce n'est pas encore parfait, mais reconnaissons qu'on a fait là un effort qu'il convient de signaler.



AU CRIBLE, LES IDÉES !

POUR VAINCRE LA TUBERCULOSE VIVRE SAINEMENT



U moment où l'Allemagne s'apprête à fêter bruyamment le cinquantième de son biologiste Robert Koch, lequel découvrit le bacille de la tuberculose, il m'apparaît utile de mesurer la valeur de la découverte.

Robert Koch donna au monde l'assurance que, puisque le parasite de la tuberculose était désormais connu, la lutte contre le terrible fléau allait devenir extrêmement simple : il allait suffire, au moyen d'un antiseptique approprié, de détruire le microbe dans l'intérieur du poumon, pour amener la cicatrisation ; il allait suffire de le détruire dans les crachats expectorés pour arrêter la contagion...

L'expérience a vite prouvé que les affirmations de Koch étaient osées.

La lutte, par les antiseptiques, contre les foyers tuberculeux pulmonaires a, de l'avis même de tous les médecins, lamentablement échoué. D'abord, on a voulu expliquer l'insuccès par la difficulté qu'il y a à appliquer, dans les profondeurs pulmonaires, un pansement antiseptique. On a, alors, trouvé la créosote de hêtre, qui se volatilise par l'arbre pulmonaire ; les résultats ont été tout aussi illusoires. L'antiseptisme pulmonaire a vécu à tel point que même les médecins les plus entichés de chimie ont définitivement tourné leurs espérances vers les traitements naturels et plus ou moins naturistes, tels que cure alimentaire, cure de repos, cure climatique...

■ ■ ■

Et pour savoir si l'antiseptisme appliquée non plus au poumon, mais aux expectorations, a donné les résultats escomptés par Koch, prenons l'avis d'un Français de première valeur : Auguste Lumière.

Auguste Lumière nous signale d'abord que la lutte contre les crachats des tuberculeux, toute indispensable qu'elle soit, est habituellement illusoire :

« Dans les crachats des tuberculeux, dit-il, les bacilles sont enfermés au sein d'une masse de substance gommeuse, d'où ils ne peuvent être libérés qu'après dessiccation. Pour que ces germes soient ensuite disséminés dans l'atmosphère, il est indispensable que la masse dure qui résulte du dessèchement soit réduite en fine poussière, ce qui ne se produit que très rarement et plusieurs jours après l'expectoration. Or, pendant le temps habituellement nécessaire à la dessiccation, les bacilles perdent leur virulence en général et meurent, sinon tous, du moins en immense majorité ; il en résulte que le danger de contamination par le crachat du phthisique semble être bien faible, si toutefois il existe... »

Auguste Lumière a parfaitement raison quand, ensuite, il nous signale combien il est difficile d'attaquer la tuberculose par la stérilisation des crachats.

Toutefois, il paraît indispensable d'appliquer la réforme non pas seulement aux costumes de soirée, mais à toute la tenue masculine. Et l'explication qu'a donnée un grand tailleur parisien ne nous satisfait qu'à demi :

— Comment voulez-vous, a-t-il dit, que l'on porte l'été le smoking sombre, qui exige le col empesé, la chemise serrée, et qui met le corps, resté libre tout le jour, en prison ? Cependant, le soir venu, il faut bien s'habiller pour aller au casino, en soirée, pour danser.

...C'est bien facile, cher monsieur ; il n'y a qu'à ne pas aller au casino.

P. A.

« Les tuberculeux, dit-il, continuent à vivre au milieu des sujets sains ; il n'y en a pas un sur cent qui utilise le crachoir ; dans la plupart des hôpitaux, les tuberculeux ne sont pas séparés des autres malades ; dans les campagnes, aucune mesure particulière n'est prise... »

Tous les médecins qui font de la médecine générale, tous ceux qui font des rayons X, découvrent, quotidiennement, des tuberculeux cavitaires, qui ignorent leur maladie, et qui pulvérisent dans l'air, en toussant, des millions de bacilles en pleine virulence. Ces bacilles-là sont autrement dangereux que ceux qui tombent à terre dans les crachats, et personne ne peut s'attaquer efficacement à eux.

L'auteur déjà cité relate, à ce sujet, l'histoire suivante, qui montre bien l'inutilité de certaines précautions qu'on prend contre la contagion :

« Le médecin recommande au tuberculeux de mettre la main devant sa bouche, lorsqu'il tousse ; le phthisique effectue d'ailleurs souvent ce geste spontanément, puis le praticien ausculte son client, le fait tousser ; son examen est terminé, il se lave consciencieusement les mains, puis, au moment de prendre congé, il donne à son malade les derniers encouragements et ne manque pas de lui serrer la main, qui vient de récolter une collection de gouttelettes septiques. Et il sort, emportant dans sa dextre les germes tout fraîchement éliminés par le bacillaire !

« Il est fort heureux, au fond, ajoute Lumière, que cela n'ait aucune importance, et l'on n'a jamais vu un médecin contaminé par son malade. »

■ ■ ■

Ce qui conduit à la tuberculose, c'est, non pas le bacille qu'on déglutit ou qu'on respire, mais la façon malsaine dont on vit : par cette dernière, on use les résistances vitales.

Ce qui guérit la tuberculose, ce n'est pas l'antiseptique, la drogue chimique, mais la vie plus conforme aux Lois de la vie saine ; le microbe, qu'il soit de Koch ou d'un autre, disparaît quand le terrain est fort.

Continuons d'empêcher les tuberculeux de cracher par terre, mais n'imaginons pas que le crachoir au sublimé sauvera le monde.

Robert Koch, avec son microscope et ses antiseptiques, a moins servi l'humanité que le plus modeste des hygiénistes qui préconise la sobriété alimentaire, la culture physique matinale, le bain d'air, d'eau et de soleil.

Docteur GASTON DURVILLE.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le plus fort tirage des revues naturistes mondiales
Organe officiel de la Société Naturiste et de l'Île des Naturistes

PUBLIE LES INFORMATIONS NATURISTES DU MONDE ENTIER

PARAIT LE JEUDI SUR DOUZE A SEIZE PAGES

Peut être mis entre toutes les mains

Directeur :

Dr ANDRÉ DURVILLE

Rédacteur en chef :

Dr GASTON DURVILLE

Secrétaire général : PIERRE AUDEBERT

Direction-Administration :

15 bis, rue Cimarosa, PARIS (16^e) — Téléphone : Passy 77-95

Imprimerie-Ateliers :

24, rue d'Alleray, PARIS (15^e) — Téléphone : Vaugirard 06-83

« NATURISME » EST EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX



MÉDECINE NATURISTE



LA SANTE ET LES PRODUITS CHIMIQUES

PEUT-ON GUÉRIR EN SE DROGUANT ? (1)



USQU'ON peut calmer par des moyens anodins, pourquoi calmer par des moyens destructifs ? On lira à *La Cure d'eau* (2) comment réaliser les plus grands calmes, rien que par des applications d'eau. Les anciens n'ont pas connu tous nos narcotiques ; leur médecine n'en fut pas plus mauvaise ; au contraire ; ils n'avaient pas de pharmaciens, et ils vivaient plus vieux que nous.

Je suis encore partisan de la médecine chimique dans quelques cas d'urgence ; quand il faut, par exemple, à tout prix, donner du calme ; quand il faut, à tout prix, obliger l'organisme à réagir immédiatement. De deux maux, il faut choisir le moindre. L'alcool, poison-type de la cellule vivante, peut être d'un effet splendide au cours d'une congestion pulmonaire, d'une grippe, d'une pneumonie. Et il sera d'un effet d'autant plus splendide qu'on sera moins accoutumé à en prendre.

Quiconque ne se drogue jamais peut avoir un bénéfice formidable d'une médication appliquée une fois. C'est une des raisons pour lesquelles il ne faut pas se droguer habituellement. Le choc vital produit, chez un être accoutumé à vivre sainement, par un usage d'huile camphrée, de digitale ou de caféine, peut provoquer une réaction heureuse. Mais dès que l'usage se répète, dès que l'habitude s'installe, il y a péril.

Or, il n'y a pas de traitement médicamenteux sans habitude médicamenteuse.

Un malade ne prend pas un cachet ; il prend une boîte de cachets. On ne prend pas une piqûre ; on prend une série de piqûres. On passe de la boîte de cachets à la série de piqûres. Et quand on n'est pas satisfait de la première boîte de cachets ou de la première série de piqûres, on recommence, ou bien on veut autre chose du même genre. Je ne vois guère de malades qui n'aient chez eux un pla-

card, un coin d'armoire bourrés de flacons pharmaceutiques plus ou moins vides ! On se rend compte un jour de son erreur ; au lieu d'une ma-

une bonne action morale, retrouve sa liberté première et jure qu'il ne se droguera plus !

■ ■ ■

N'êtes-vous pas peiné de voir qu'après ces cinquante années, où la médecine classique abusa des drogues, l'espèce humaine chancelle encore sous le poids des pires maladies ? Les maladies de langueur comme l'arthritisme, les anémies, la tuberculose, le rachitisme, le cancer, les tares de nutrition et du système nerveux sont la plaie de notre société actuelle.

Qu'on le sache bien, jamais les médicaments ne priveront l'homme de vivre sainement.

Les procédés à employer pour devenir ou redevenir forts ne peuvent dépendre des découvertes de la science ; ils découlent tout simplement de l'observation des Lois de Nature.

Pour protéger l'homme des attaques du mal, il faut lui apprendre à cultiver ses immunités naturelles par une vie mieux en rapport avec sa physiologie ; il faut lui apprendre à se rendre réfractaire aux maladies, par une existence plus conforme à ses destinées naturelles.

Nous portons tous sur la peau l'agent producteur de l'érysipèle, et pourtant les affaiblis sont les seuls qui contractent la maladie.

Autrement dit, c'est le terrain organique qu'il faut rendre plus vigoureux.

De même qu'un grain de blé ne pousse pas en terrain aride, de même la maladie ne peut germer dans un terrain sain ; des épaules larges, acquises par le maniement de la bêche, une peau hâlée au soleil d'été, des organes nutritifs entretenus jeunes par un régime sain assurent une bonne défense leucocytaire et protègent bien mieux des attaques microbiennes que les meilleurs vaccins.

Un terrain solide est la seule protection efficace contre tous les maux, parce qu'il porte en lui le potentiel d'énergies capable de résister à la puissance destructrice du milieu.

FIN

Docteur G. D.

(Extrait de *La Cure Naturiste*)



DANS LE MIDI, A AGAY

M. Dupuis, naturiste, d'Orléans, et ses deux beaux enfants

ladie, on en a deux : la première, la vraie, et une autre surajoutée : l'intoxication médicamenteuse.

■ ■ ■

Un pharmacien parisien, qui avait usé de toutes les richesses (!) médicamenteuses de son officine, et qui n'en était pour cela que davantage torturé par le mal, était venu me consulter : « J'ai lu de vous, me dit-il, un travail contre la médication chimique ; je connais des gens que vous avez guéris ; je suis obligé de reconnaître que vous avez raison. Je viens à vous pour me soumettre au naturisme et à une cure psychique. » Cet homme était le type accompli de l'être intoxiqué par la médication chimique ; il était morphinomane. Pauvre homme ! Dans quel état lamentable il était ! L'aiguille à poison avait transformé en affreuse écumeur suintante, suppurante, la peau de ses cuisses ; son foie était énorme, submergé de toxique ; son cerveau était une lamentable chose, navrée, navrante, hallucinée !... Pauvres toxicomanes !

Quelle joie, pour le médecin, de ramener la vie dans semblables cervelles, de leur faire à nouveau goûter le plaisir d'une existence saine, optimiste, douce.

Le retour, d'ailleurs, à la normale, ne se fait pas sans peine, sans heurts. Aux doses moins fortes succèdent des doses encore moins fortes, jusqu'au jour où l'organisme, solidement soutenu par



EN ALGERIE

Sur la plage de Zéralda, une petite naturiste saine et forte

EN PREMIERE PAGE...

NOS MODÈLES

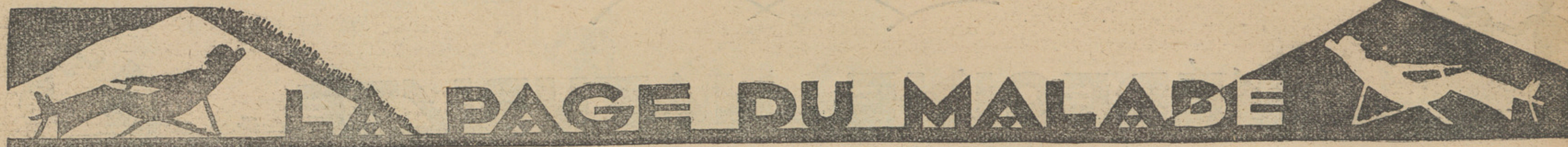
LA CULTURE NATURISTE VEUT LA FEMME PRESQUE AUSSI ATHLETIQUE QUE L'HOMME ■ ELLE LA VEUT MODELEE A L'IMAGE DES IMMORTELS CHEFS-D'ŒUVRE DE LA STATUAIRE GRECQUE, A L'IMAGE DE CES JOLIES FILLES DE SPARTE DONT HOMERE DISAIT, DANS SON « ODYSSEE », QU'« ELLES MENAIENT UNE VIE SAINTE, QUI ETAIT UNE PERPETUELLE CULTURE PHYSIQUE », ELLE LA VEUT FORTE ET BELLE.

(Dessin de GEORGES AUDEBERT)



A PARIS

Bébé se montre mécontent : il rêve de jeux et d'espace



POUR VOUS GUERIR

VOS MALADIES --- NOS CONSEILS

SI VOUS AVEZ LA GALE
FAITES « LA FROTTE »

Demande. — Un abonné de Montmartre. — Je suis atteint d'une gale qui me parait tenace. J'ai employé plusieurs lotions, dont une à base de sulfate de potasse ; ça me rend malade, ça me donne de la fièvre et ma gale persiste. Je continue de me gratter. Que peut le naturisme pour moi ?

Réponse. — Certains médecins naturistes pensent que le fait d'être correctement naturiste met à l'abri même des maladies parasitaires, comme la gale. Nous sommes de leur avis. Une peau saine, bien solide, bien bronzée, résiste mieux qu'une autre à l'attaque des microbes et à celle de parasites plus gros, comme, par exemple, l'acarus de la gale. Nous avons souvent constaté, à la guerre par exemple, que dans une compagnie de soldats où la gale sévissait, c'étaient les êtres les plus débilisés qui faisaient les troubles galeux les plus graves ; par contre, des hommes très sains ont pu coucher pendant des jours dans de la paille contaminée sans avoir autre chose que d'insignifiantes démangeaisons entre les doigts.

Vous ne seriez donc pas un naturiste de longue date, ou bien vous n'êtes pas encore très endurci par l'application des procédés de vie saine.

Si c'est le cas, un traitement s'impose : la frotte classique. Ne perdez pas votre temps à essayer des lotions plus ou moins spéciales ; allez tout simplement à l'Hôpital Saint-Louis ; en une heure, vous serez totalement débarrassé des acariens et de leurs œufs.

VOTRE VERTIGE
TRADUIT UN COMBAT D'IDÉES

Demande. — Mme Rig..., à Nice. — Je vous ai consulté en octobre pour une ptose d'estomac. Je suis fidèlement le régime alimentaire que vous m'avez prescrit et je fais chaque jour la gymnastique abdominale et générale conseillée. Je me couche à 9 heures. Or, il m'arrive, au moins quatre fois par semaine, d'être saisie, au moment même de m'endormir, par un vertige violent, dont l'origine m'apparaît être au ventre, au plexus solaire, soubresauts au cerveau et dans les membres inférieurs, et, alors, c'est fini, je ne m'endors plus qu'à 2 ou 3 heures du matin. Phénomène extrêmement pénible. Que faut-il faire pour le faire cesser ?

Réponse. — Le vertige dont vous vous plaignez me donne peu l'impression d'être de cause physique ; je ne suis pas tenté de le croire dû à une compression

du sympathique abdominal par des gaz contenus dans l'estomac, ceci malgré la ptose gastrique et malgré les fermentations dont vous souffrez. Je tends plutôt à croire qu'il s'agit d'un vertige de cause mentale ; il s'agit, chez vous, semble-t-il, d'un conflit d'idées. Au moment où vous croyez pouvoir vous endormir, vos pensées entrent en lutte ; sans doute votre conscient combat-il quelque impulsion venue de votre subconscience, vraisemblablement combat dont la cause première est la sentimentalité, autrement dit la sexualité. Un malade d'ordre physique ne troublerait pas le sommeil. Après un ou deux « balancements », vous vous endormiriez, ou bien, crise finie, vous auriez gaz ou renvois, qui trahiraient la cessation de la compression abdominale. Vous ne signalez rien de tout cela ; donc, idée.

LE
YAOURT
CHEZ SOI
AU PRIX DU LAIT
Brochure gratuite sur demande

COMPAGNIE YALACTA
Siège: 26 Rue Caulaincourt
PARIS-18^e

ou
4, Galerie Montpensier
(Palais Royal) PARIS-1^{er}

ABONNEZ-VOUS A « NATURISME »

Raisonnez votre trouble. Discutez-le. Ne l'acceptez pas. Si vous n'acceptez pas l'idée de vertige, et pas davantage celle d'insomnie, vous devez vous endormir. Discutez aussi et surtout les causes et mettez-les au point : pourquoi le conflit sexuel ? Pourquoi s'éterniser sur lui ? Nécessité d'acquiescer une sérénité, vertu des sages... Lisez donc notre livre « L'Art d'être heureux », qui vous montrera l'importance de la sexualité (souvent cachée) dans la genèse des troubles du système nerveux.

VARICES ET PIQURES SCLEROSANTES

Demande. — A. D... — J'ai la jambe gauche atteinte de varices. Plus de vingt piqûres sclérosantes n'ont rien amélioré, au contraire. La cheville est enflée, plusieurs petites taches noires m'inquiètent. J'ai 44 ans ; le foie à surveiller (jaunisse il y a trois ans). Jamais aucun excès d'alimentation. Je pratique les ablutions d'eau froide depuis que j'en ai vu le conseil dans « Naturisme ». Si je ne puis guérir, puis-je au moins espérer me préserver de nouvelles aggravations ?

Réponse. — Boucher les veines variqueuses, en faisant dedans des piqûres, est commettre une faute grave. Nous avons, à plusieurs reprises, parlé de ce sujet dans nos colonnes. Quand la circulation sanguine est déjà encombrée, du fait de la mauvaise qualité des veines, que peut-on gagner à obstruer celles-ci totalement ? Nous n'avons jamais vu qu'un sclérosé des veines soit satisfait du traitement spécial qu'il a subi. Et nous nous demandons comment, à l'heure actuelle, il y a encore des médecins pour exécuter ce déplorable traitement. Nous espérons pour vous une chose : c'est que, sur les vingt malencontreuses piqûres qu'on a faites dans vos veines, quelques-unes ont été mal faites ; si le liquide sclérosant a été mis à côté des veines, c'est toujours autant de sauvé.

Pour éviter l'aggravation : marchez chaque jour au moins une heure. En rentrant, frictionnez la jambe malade manuellement, de bas en haut. Et mouillez à l'eau froide matin et soir.

Naturistes, gardez vos veines vierges d'injections barbares. Il est si facile d'améliorer sa circulation sanguine par une alimentation plus saine, un exercice mieux compris, des frictions et des applications simples d'eau.

« C'EST PAS BON ! »

DE L'APPÉTIT INTELLECTUEL



U siècle de la surproduction, peu, heureusement, connaissent la privation véritable et la faim, mais très rares sont ceux qui peuvent jouir du charme aigu d'un appétit normal.

Les mets les plus raffinés ne fournissent plus qu'une jouissance médiocre, et la richesse des aliments naturels et sans sauce ne peut plus être analysée par les palais fatigués.

La privation momentanée même et la faim ne peuvent faire naître que des désirs grossiers. Les générations grandissantes ont trop connu le rassasiement habituel et les indigestions passagères, et, maintenant, les gossiers acceptent sans rechigner les viandes conservées ou les fruits non mûrs qui abondent sur le marché, mais personne ne saurait plus discerner et apprécier les valeurs de deux bonnes sources de montagne.

J'exagère ? Pas tout à fait.

...Mais là n'est pas notre sujet. Nous parlons des cerveaux.

Au siècle des tirages à 500.000 exemplaires et de la science pour tous, peu connaissent la privation véritable et la faim, mais très rares sont les esprits capables de goûter le charme aigu d'un appétit normal.

Raffinés ou naturels, les aliments sont tous devenus insipides.

Les cerveaux, comme atteints d'une maladie du désir, ignorent la faim franche et l'appétit tonique.

Ces sensations primitives semblent faire défaut, et la privation, même prolongée, ne les fait pas renaître.

M'accuse-t-on encore d'exagérer ?

Certainement, mon cher lecteur, ceci n'est pas pour toi, ni pour ta famille. Je parle des autres. J'exagère quand même, lecteur ?

Et fleurissent, dis-tu, en l'an 1932, les arts, les lettres et les sciences ?

Donc, passons, lecteur, si tu veux. Ici, nous parlerons seulement des enfants.

Coïncidence bizarre : à la seconde précise où j'écris ces lignes, dans le lieu public de consommation, en bordure de mer, où je me trouve, un papa, une maman et leur gosse sont entrés, il y a un instant. Et j'entends cet échange :

LE PAPA. — Plus que deux... Une... Allez, une !... Allez, une !... Deux...

LE GOSSE. — C'est pas bon...

Il s'agit de lui faire avaler sa tasse de chocolat. Quelle pitié !

J'exagère toujours ? Je jure que non. La famille vient de sortir ; j'ignore si la tasse de chocolat est achevée.

...Mais là n'est pas notre sujet, nous parlons des cerveaux.

Jusqu'à six ans, les enfants sont curieux comme des philosophes.

Comme des primitifs, ces autres enfants, ils regardent le ciel et veulent savoir ; ils regardent les choses et veulent savoir.

Les mêmes, plus tard, les mêmes enfants, quelle pitié !

Devant les pupitres et les encriers, on dirait que les tasses de la science la plus savoureuse n'ont aucune saveur.

LE MAITRE. — Plus que deux... Une... Allez, une !... Allez, une !... Deux...

LES GOSSES (en chœur). — C'est pas bon...

Mais qu'on les f... donc à la diète, sapristi !

Il y a des mots qui échappent. Que l'on m'excuse. Mais, pour les grandes personnes, je pose un problème. Pourquoi l'esprit, pourquoi cette plante, dont il nous a fallu aimer la jeune grâce et la sève chez tous les petits, chez tous, pendant les premières années, perd-il souvent, plus tard, pour longtemps, sa verdure ? Il ne conserve alors qu'une sève secrète qui ne reflurira jamais que chez quelques génies, avec son charme primitif.

On sourit... au lieu de répondre.

Au siècle de la science pour tous, chers amis, il vaudrait mieux, peut-être, réfléchir.

P. H.

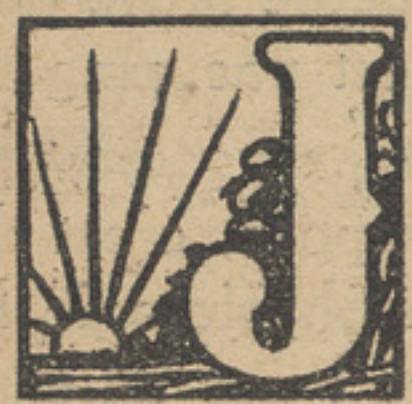
LE NATURISME ET LES SCIENCES

LE MONDE ET LA VIE

LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION CATACLYSMIQUE (1)

II. — NARRATION DE LA FORMATION D'UNE CHAÎNE PLISSÉE

b) L'ablation continentale.



J'ai eu aussi l'occasion, il y a quelques années, d'étudier et de photographier à marée basse, dans la baie de Dublin, deux parties contiguës de la même plage, soumises au même mouvement des eaux, mais constituées par des éléments différents. L'une était formée de sables grossiers, l'autre d'une boue argileuse, et j'ai naturellement prélevé des échantillons de ces deux dépôts.

Les traces du même clapotis étaient très larges dans la zone sableuse et très fines dans la région des boues.

L'étude systématique de ces phénomènes, poursuivie pendant plusieurs mois, et dont les résultats furent méthodiquement enregistrés, après chaque marée, en tenant compte de toutes les données météorologiques, et formant un volumineux dossier, m'ont permis d'arriver à cette conclusion inédite, à savoir que, pour une même action des eaux à une profondeur identique, et toutes choses égales d'ailleurs, la grandeur des traces sous-marines est directement proportionnelle à la densité des particules solides en mouvement. La notion de la densité est complétée ici par le volume et l'aspect des particules.

Cette conclusion ne paraît pas présenter, à première vue, un grand intérêt. Mais je me suis empressé de l'introduire dans l'étude des sédiments anciens, notamment des terrains houillers.

Considérant, comme je l'ai dit dans la première partie de ce travail, que les mouvements extrêmement violents de la mer aux époques anciennes n'étaient en rien comparables à ceux d'aujourd'hui, nous pouvons affirmer déjà que les traces des mouvements superficiels de la mer, visibles sur les roches, peuvent indiquer une profondeur d'eau beaucoup plus grande que les seules observations modernes pourraient le faire supposer.

Mais, étant donné que l'importance de ces traces, pour une même profondeur d'eau, dépend de la grosseur des éléments remués, le fait de les avoir reconnues sur des boues noires, schisteuses, du terrain houiller, contenant des lingules, et que j'assimile à des dépôts pélagiques, donc déposés au large, prouve davantage encore, en apportant à la théorie un argument d'ordre expérimental, qu'aux époques anciennes, les mouvements de la mer avaient une amplitude inégalable avec ceux dont nous sommes aujourd'hui les témoins.

Il résulte de ce qui précède que le fait de rencontrer ces traces dans des roches qui forment nos chaî-

nes plissées ne permet pas de les considérer comme des éléments déposés à faible profondeur et, conséquemment, relativement près des côtes. Nous aurons, du reste, à nous servir de cet argument dans la suite.

Certes, devant la mer, le mouvement continu des vagues attire notre attention, mais il existe un phénomène oscillatoire d'amplitude plus considérable encore, c'est celui des marées.

Eternellement aussi, elle s'avance vers le continent et s'en écarte alternativement. Nous savons que cette grande oscillation rythmique est d'ordre général et qu'aussi bien que les vagues son action s'étend sur la terre entière.

Ce grand balancement régulier de la mer contribue lui aussi, et puissamment, à la dispersion vers le large des sédiments en suspension dans les eaux.

Si nous pouvons assister au phénomène de dispersion, vers la haute mer, des sédiments marins, dû à l'action continue des vagues et des marées, il ne nous est malheureusement pas possible de voir s'opérer devant nous le transport et la déposition des particules dites terrigènes, et nous avons dit ce qu'elles représentent dans la première partie de ce travail.

Il nous faut encore envisager l'action des courants marins. Ceux-ci sont le résultat du mouvement de rotation de la terre, de la différence de température des eaux de la mer suivant les lieux, du fait, enfin, que les eaux chaudes des régions équatoriales, plus légères, se dirigent vers les pôles, alors que des courants froids et profonds partent des pôles vers l'équateur. Des courants résultent également de l'arrivée dans la mer des eaux des grands fleuves, combinée à l'action des marées dans des régions déterminées du littoral.

Toutes ces causes, plus ou moins associées, donnent lieu à un réseau de courants qui entraînent les sédiments arrachés au continent sur des distances souvent considérables, vers la haute mer.

L'un de ces courants, et aussi le mieux connu, le Gulf-Stream, part du golfe du Mexique et se dirige vers l'Europe. C'est lui qui donne aux régions septentrionales et ouest de ce continent un climat tempéré, qui n'existe pas ailleurs sous les mêmes latitudes.

Ce courant charrie jusqu'au Spitzberg des troncs de palmiers et autres plantes tropicales. Inutile d'ajouter qu'il en laisse choir sur le fond de l'Atlantique tout le long de son trajet.

Nous savons déjà que l'abrasion marine constitue un phénomène tout à fait indépendant des mouvements propres de l'écorce terrestre et que leur origine réside dans les manifestations astronomiques et météorologiques. Sans eux, en effet, l'existence des mers étant admise, ces dernières resteraient immobiles et conséquemment dépourvues de toute action abrasive.

En plus de l'action abrasive de la mer, il y a le phénomène érosif des eaux continentales. Les pluies, les neiges, aidées par les vents et les gelées, dégradent les aires continentales et charrient dans l'océan

d'énormes quantités de sédiments qui s'y classent suivant des lois rigoureuses et immuables.

Il nous faut maintenant mettre en évidence ces lois qui président à la déposition de ces sédiments terrigènes. Il faudra du reste les interpréter mathématiquement pour en déduire un des facteurs qui nous serviront à établir le temps absolu nécessaire à la sur-rection d'une chaîne plissée.

Je viens de dire que ces lois sont rigoureuses et immuables. Elles sont rigoureuses parce qu'aucune parcelle pondérable qui tombe dans la mer, et en quel point du globe que ce soit, n'y échappe. Elles sont immuables parce que le temps n'exerce sur elles aucune action, attendu que ce sont des lois physiques. Pour plus d'explications, je ne puis que renvoyer à mes précédents articles sur « La Grande Synthèse », parus dans cette revue.

J'ai classifié les sciences en : 1° Celles dont les lois doivent être acceptées comme vraies en tous les points de l'espace et en tous les moments du temps, et qui, dès lors, en sont indépendantes ; 2° Celles qui sont, au contraire, nettement fonction de l'espace et du temps.

Cette classification est la seule valable, parce qu'elle embrasse et explique non seulement tous les faits connus, mais encore tout ce qu'il nous est possible de concevoir. Elle s'identifie donc non seulement avec le monde matériel, mais encore avec tout le domaine mental. Nous allons donc examiner ces lois de la sédimentation marine avec un peu d'attention, parce que, sans elles, comme nous l'avons dit, les chaînes de montagnes, et par conséquent les Alpes, n'existeraient pas.

Seules, ces lois permettront d'interpréter les faits judicieusement. Certains d'entre eux, qu'on considère parfois comme des phénomènes de dislocation ou de soulèvement, ne sont que des manifestations d'ordre stratigraphique ou de déposition.

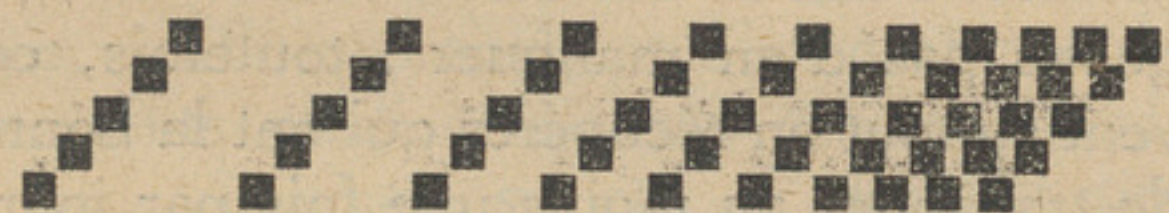
C'est ainsi qu'il deviendra possible pour nous de mettre en pleine lumière le phénomène cataclysmique consécuteur à la série des phénomènes sédimentaires.

On nous excusera d'autant plus d'insister sur ces phénomènes, qu'eux seuls nous permettront de fixer non plus le temps relatif du phénomène cataclysmique, comme je l'avais rappelé, sans insister davantage, dans cette revue, mais bien le temps absolu. Le moment nous paraît venu, en effet, d'aller plus loin dans la voie où nous nous sommes engagés. Nous essaierons de fixer, sur des bases scientifiques, non plus un temps relatif, mais, chose qui surprendra peut-être, le temps absolu nécessité par la sur-rection des chaînes successives, et surtout la dernière d'entre elles, les Alpes.

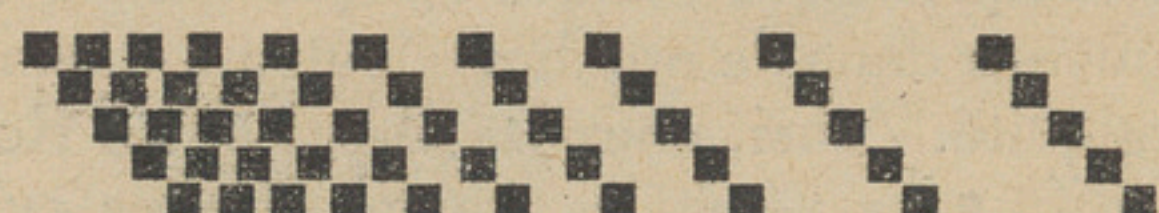
(A suivre.)

Docteur G. SIMOENS.

(1) Voir *Naturisme* du 14 janvier au 18 février, et des 10 et 17 mars.



LA FÊTE DU SOLEIL



À la bonne heure !

Les adhésions et les bonnes volontés commencent à affluer, et, grâce aux concours qui nous sont offerts, nous avons le ferme espoir que notre Fête du Soleil sera la fête de TOUS les naturistes.

Bien que ne fréquentant Physiopolis que depuis l'été dernier, et n'ayant pas encore le joli bronzage des naturistes de longue date, une de nos charmantes adhérentes nous écrit qu'elle sera de toute façon à notre disposition. Nous allons très probablement en faire une prêtresse du Soleil.

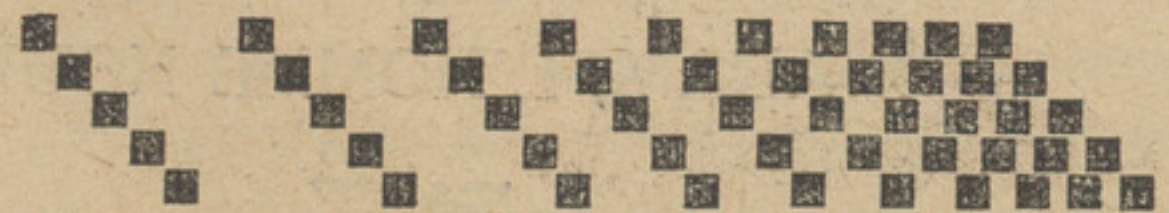
Nous avons eu le grand plaisir de nous assurer le concours de Béatrice et Jules Maurice, tous deux anciens professeurs des cours de rythmique de Raymond Duncan, et qui viendront accentuer, par leurs belles attitudes, la note attique que nous voulons donner à notre manifestation.

Et puis, George O'Messerly, qui assume définitivement la mise en scène de notre fête, avec Louis Guicharel comme assistant, a chargé Eugène Mladoff, son dévoué collaborateur dans plusieurs grands films (L'Enfant de l'Amour, L'Aiglon, Un Soir de Rafle), de la régie générale.

Peu à peu, les cadres se constituent, et une première réunion des organisateurs aura lieu dimanche prochain sur le grand stade de Villennes (à laquelle tous les sympathisants sont cordialement invités), pour prendre les premières dispositions et fixer la date des prochaines répétitions.

(Pour s'inscrire, écrire à M. G. O'Messerly, 6, rue Sevast, Paris-18°)

LES ORGANISATEURS DU THÉÂTRE D'ART NATURISTE.



PHYSIOPOLIS
29 MAI 1932



DE TOUT... DE PARTOUT

LE PROBLÈME DE L'ALIMENTATION

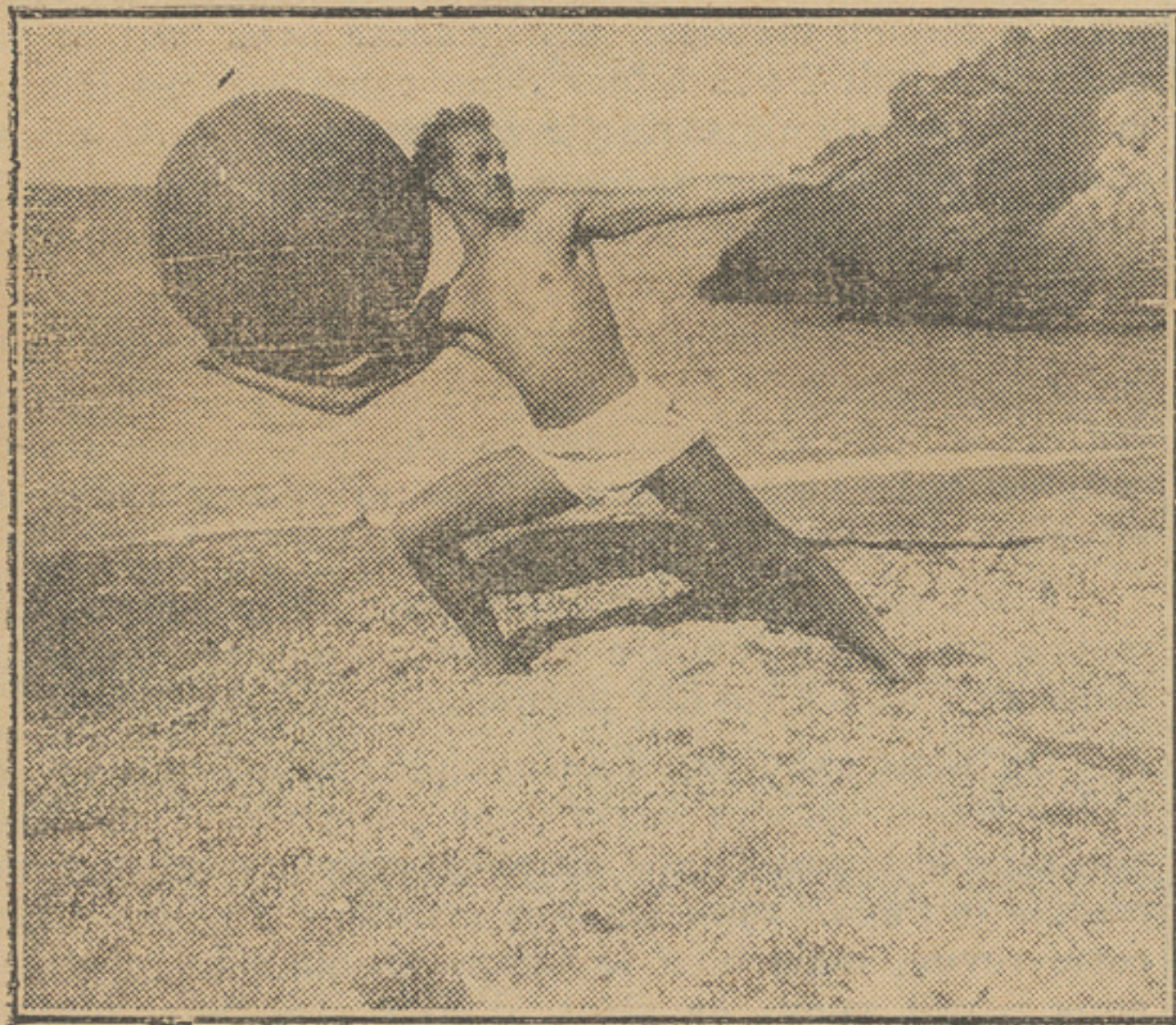
LE SUPPLICE DU SEL



Le supplice dont nous voulons parler ici est celui occasionné par la carence de sel marin.

Dans le courant de notre vie française moderne, nous ne manquons pas de ce condiment, et, de ce fait, notre attention n'est pas spécialement attirée sur cette possibilité de souffrance. Nous objectons bien quelquefois à la façon dont la cuisinière assaisonne le repas, en allant d'un excès à l'autre, mais ce n'est là qu'un incident auquel il est facile de remédier en ayant une salière sur la table. Tant qu'il ne s'agit que de goût ou de gourmandise, le malheur n'est pas grand. Notre attention ne commence à être éveillée qu'au spectacle de certains malades auxquels le sel est totalement interdit, et qui, au bout de très peu de temps, le réclament non pas à titre de gourmandise, mais parce qu'ils en sentent un pressant besoin.

La carence de sel est aussi cruelle que le manque d'air, et relève du même ordre de besoin physiologique. Pour être plus exact, nous devons faire entendre par « sel » la synthèse du milieu marin.



CURE DE MOUVEMENT

Cet adepte d'Alger semble décidé à vaincre tous les obstacles !

Il est, à ce sujet, deux ordres de constatations qui sont de nature à nous renseigner sur nos besoins : le premier est que toutes les populations qui sont principalement carnivores dédaignent le sel et même le méprisent. Le second est que toutes celles, sans exception, qui sont végétariennes, en ont un impérieux besoin.

Ces remarques ont été faites de tous temps, et nous les trouvons dans de nombreux auteurs, même depuis l'antiquité. Ainsi, chez les Grecs et les Romains, les offrandes végétales étaient offertes aux dieux accompagnées de sel ; par contre, les victimes animales ne l'étaient pas.

Tacite nous apprend comment les premiers Germains, en se fixant au sol qu'ils cultivent, et, par là, devenant beaucoup plus végétariens que carnivores, sont entrés dans des guerres sauvages pour la possession de mines de sel.

Tous les peuples nomades qui vivent de leurs troupeaux, qu'ils soient de rennes, de moutons ou de bœufs, dédaignent le sel qu'ils peuvent trouver, même en quantité abondante, dans leurs steppes. Certaines peuplades, comme les Finnois de l'Est, n'ont même pas de mot pour le désigner. Cette observation peut se faire sous tous les climats ; elle s'applique tant aux nomades des hauts plateaux d'Asie qu'aux gauchos qui vivent dans la pampa.

Par contre, les populations principalement végétariennes connaissent les affres du besoin. C'est

principalement dans l'immense continent noir que l'on peut voir à quelles pires extrémités en sont réduits les hommes qui jamais ne verront l'océan et qui, pourtant, le réclament. Nos explorateurs connaissent bien cette vérité, et savent que, pour gagner la confiance de ces gens sauvages, il n'est rien de tel que de leur offrir d'abord du sel. Indépendamment des nombreux récits de voyageurs, le cinéma a enregistré de façon vivante cette fringale pour le sel, qui nous fait sourire parce que nous sommes des favorisés de ce monde, mais qui cache, à vrai dire, une tragique défense de la race contre la mort. Voyez ces pygmées courtauds, à l'œil mauvais, qui se jettent sur une balle de sel avec la même avidité qu'un autre, victime de la soif, le ferait sur une source d'eau fraîche ! Pour une poignée de sel, ces gens se battraient sauvagement. Est-ce là un caprice, ou le fait du hasard ? Pour s'en convaincre, il n'est rien de tel que d'aller voir un très intéressant film qui fait actuellement les beaux jours du boulevard, et que l'auteur a justement intitulé *Les Buveurs de Sang*. Les Massais saignent une génisse à la veine jugulaire, récoltent le sang, et le boivent à longs traits. Ce spectacle assez répugnant illustre l'objet de ces lignes. Le supplice du sel est à ce point inhumain que les mœurs se mettent à son image.

Ce seul exemple doit suffire à notre instruction. Nous n'en voulons retenir que cette constatation : l'homme a, de tout temps, sous tous les climats, et quelle que soit sa civilisation, réclamé son dû physiologique, car l'existence de la race en dépend. Il a toujours senti que le plasma sanguin est un milieu vital de même nature que le milieu salin de l'océan, et, à défaut de l'un, il se rabat sauvagement sur l'autre.

Au cœur de l'Afrique, à des milliers de kilomètres de l'océan, le sel peut être rare, et la meilleure façon de faire disparaître non pas seulement le carnivorisme, mais les mœurs sanglantes entre humains, serait encore, pour la majeure part, d'approvisionner ces populations en sel marin.

C'est une bonne occasion pour nous de noter, une fois de plus, qu'il n'est pas d'ethnographie complète sans étude de l'alimentation. Le tempérament de chacun, et, par extension, des races humaines, est avant tout conditionné par son alimentation. Ne nous étonnons pas plus du jeune guerrier noir qui boit le sang chaud de sa victime que de l'électeur alcoolique aux opinions chancelantes. L'un n'a rien à envier à l'autre.

C'est ainsi que nous en arrivons à toucher du doigt une loi bien curieuse de biologie, dite « de constance marine ». La défense sauvage de l'organisme en vue de récupérer des apports indispensables a amené de savants observateurs à contrôler de façon surabondante ces deux faits : l'organisme ne peut pas se permettre de gros écarts de température ; en d'autres termes, il obéit à une loi de constance thermique. Il ne peut pas se permettre non plus de gros écarts dans la concentration saline de son milieu vital : c'est une loi de constance osmotique.

Nous ne résistons pas à la fièvre ; nous sommes établis pour vivre à une température d'environ 37°, et, sept degrés plus haut, commence la désagrégation cellulaire. De même, notre milieu vital comporte un degré de salinité correspondant à l'analyse que nous en avons donnée, et il ne peut s'en écarter. Pour établir cette loi, les expériences ont justement porté sur les économies que font les émonctoires pour défendre ce degré de concentration. Or, la puissance d'économie de l'organisme est considérable, à tel point qu'il apparaît comme

défendant ce milieu vital comme la dernière possibilité de vie, au risque d'abandonner toutes les autres fonctions. Les pires désordres apparaissent avant de voir faiblir le milieu vital, après quoi c'est la mort. C'est pourquoi le besoin de la synthèse marine se montre comme étant du même ordre que la fièvre et la soif, et dès lors il n'est pas exagéré de parler de « supplice du sel ».

Mais le rapprochement qui s'impose, c'est de voir dans ces démonstrations de la physiologie la confirmation de ce que nous apprend par ailleurs la morphologie, ou étude des formes. Toute la faune animale, les mammifères compris, a passé par un état de développement où elle avait la corde dorsale et les fentes brachiales de nos ancêtres marins. La salinité de notre milieu vital, comme la température de notre corps, sont les témoins des conditions où nous sommes venus sur terre, c'est-à-dire de nos origines mêmes.

La conclusion pratique à tirer de ces considérations est qu'un lien direct nous attache à l'océan et, en ce qui nous concerne, de celui qui existait à l'époque carbonifère, possédant alors la température de notre corps et la salinité de notre plasma.



CURE DE SOLEIL

Sur le grand stade, à Villennes : un joyeux groupe de jeunes filles

C'est par l'alimentation que nous faisons le budget de notre économie générale, et devons constamment puiser dans le monde extérieur les apports qui correspondent aux sorties et en soient de même nature. Le besoin du sel ne relève pas de la seule susceptibilité de notre goût, mais d'une impérieuse nécessité physiologique qui tient à nos origines mêmes. Dans la normale de notre vie, nous ne risquons pas d'en manquer ; toutefois, ceux-là doivent surtout en récupérer qui ont la bonne habitude de transpirer au moins une fois par jour ; c'est du reste ce qui explique la popularité de la soupe au lard dans les campagnes.

Ces lignes ont pour but de faire comprendre que le sel dont il est question n'est pas le chlorure de sodium tout court, mais toute la synthèse marine qui s'éparpille en vingt-neuf minéraux et métalloïdes différents et qu'il est impossible de reconstituer à moins de puiser l'eau de mer elle-même. C'est pourquoi l'alimentation naturiste doit s'efforcer de rendre pratique la consommation des algues marines, dont le mérite est d'être « toute la marée » et non pas seulement sa partie cristallisable. Ce faisant, elle mettra l'océan sur notre table, ce à quoi les fabricants de sel n'avaient malheureusement pas assez songé.

ADAM, L'HOMME NOUVEAU.



LE NATURISME À L'ÉTRANGER

AUTOUR DU VASTE MONDE...

OÙ EN EST-ON EN AUTRICHE ?



VOUS consentirez certainement, mademoiselle, avec votre amabilité coutumière, à nous dire quelques mots, pour les lecteurs de *Naturisme*, au sujet du mouvement naturiste en Autriche ? »

C'est en ces termes que nous avons demandé à Mlle Karla Suschitzky de bien vouloir nous donner des précisions sur une question qu'elle connaît à fond, puisqu'elle est Viennoise, comme on le sait.

— Volontiers, nous répondit la souple et gracieuse directrice du Studio Lamballe. Et cela me sera d'autant plus facile que le naturisme est beaucoup pratiqué en Autriche. Là-bas, tout le monde, ou presque, est naturiste, souvent sans le savoir, mais enfin le fait est là... L'hygiène a fait des progrès immenses, et les sports sont en grande faveur.

« Il existe, aux environs de Vienne, plusieurs « bains » de plus de trois kilomètres de long ; il s'agit bien, en effet, de « bains », dans toute l'acception du terme : bain d'eau dans le Danube, bains d'air et de soleil tout à l'entour. De nombreuses familles y viennent passer leur week-end, campant sur les vastes prairies qui bordent le fleuve. Le campement est gratuit. Il suffit d'apporter sa tente de toile... Mais, pour ceux qui désirent édifier une construction plus « solide », il est toujours possible d'acheter un terrain ; aussi les bungalows rustiques, en bois, avec terrasses, ne manquent-ils pas. D'ailleurs, on y trouve tout l'approvisionnement nécessaire pour passer plusieurs jours, et à des prix modiques, puisqu'il suffit, pour y vivre, de 5 francs par jour.

— Quels sont les moyens d'accès ?

— Très naturistes : le fleuve lui-même. Le samedi, on remonte le Danube en bateau à vapeur ; après avoir campé, le dimanche soir, les plus entraînés redescendent vers la ville dans de petits canots pliants, en toile, qu'ils ont pris soin d'emporter — et... de déplier, bien entendu — cependant que les autres, moins hardis, reprennent place sur le grand confrère qui fume...

— Et à Vienne même ?

— A Vienne se trouvent des piscines d'installation très moderne, comprenant, en outre de l'habituel réservoir d'eau, des terrasses pour bains de soleil, où sont disposées des chaises-longues. Le nu intégral, sexes séparés, est autorisé sur certaines de ces terrasses ; pour le bain de soleil sexes mêlés, par contre, le port du maillot ou du slip est obligatoire, de même que pour la gymnastique. Des douches, enfin, complètent l'agencement de ces établissements publics, où tous peuvent venir sans faire partie d'aucune société. C'est vous dire que le naturisme, en Autriche, revêt un caractère officiel, mais j'insiste, voyez-vous, sur le fait qu'il est surtout essentiellement populaire et familial. Il est « passé dans les mœurs », et ses très nombreux adeptes ne sont pas regardés, ainsi que cela se produit encore quelquefois en France, comme des illuminés.

— Une petite question : vous avez parlé de nu intégral...

— Le nudisme intégral, tel qu'il existe en Allemagne, c'est-à-dire sexes mêlés, est relativement peu pratiqué en Autriche. Seuls quelques clubs spéciaux se consacrent à cette question. Je dois à la vérité de dire que ce sont des sectes assez peu fréquentées (elles réunissent, ensemble, à peine 2.000 adeptes). Le but de ces clubs est uniquement le nu, au contraire des piscines dont je vous parlais tout à l'heure, et où la culture physique et l'entretien de la santé constituent la principale pré-

occupation. Leur intérêt au point de vue naturiste est donc très restreint.

— Et en ce qui concerne l'hygiène des grandes villes ?

— Les promenades publiques, les squares sont fort nombreux dans les quartiers populaires. Après la guerre, la crise du logement sévissait à Vienne...

— Enchanté, mademoiselle, d'apprendre que nous n'en avons pas eu le monopole !

— ...Mais, les loyers étant, malgré tout, bon marché, furent frappés d'un impôt, afin de procurer à la Ville les ressources nécessaires pour construire de très grands immeubles, avec cour intérieure, arbres et pelouses, sans oublier les bassins peu profonds, mais où il est permis de se baigner.

« Les sociétés sportives, les écoles de gymnastique foisonnent en Autriche ; elles connaissent toutes l'affluence. L'un des clubs les plus curieux est celui qui a pour devise : « Prends froid chaque jour »...

— Comment, « Prends froid » ?

— Rassurez-vous : ses adeptes ne s'enrhument jamais. Ce sont pour la plupart de beaux athlètes extrêmement résistants, qui se baignent dans le Danube en plein hiver. Le fleuve est-il gelé ? Ils cherchent des trous, en font au besoin, et se trempent dans l'onde glaciale. Songez que souvent le thermomètre descend à 20° au-dessous de zéro ! Après ce bain frigorifique, frictions et gymnastique.

— Evidemment, le froid conserve... Vous diriez-vous nous dire quelques mots, maintenant, de la puériculture ?

— Dans les écoles, qu'elles soient publiques ou privées, les enfants subissent obligatoirement, deux fois par an, un examen médical ; tous les organes y sont examinés avec le plus grand soin, les oreilles, les yeux, les dents, etc. On pèse, on mesure. Lorsqu'un enfant se révèle pré-tuberculeux, les parents sont immédiatement prévenus et le petit est envoyé soit à la campagne, chez des fermiers, soit dans un sanatorium. Trois fois par semaine, la gymnastique est obligatoire dans tous les établissements scolaires. Un après-midi par se-

maine est consacré au sport : jeux, football, natation, etc. Chaque mois, il y a un jour, obligatoire également, d'excursion aux environs, dans les montagnes, sous la direction d'une institutrice.

— Nous vous remercions vivement, mademoiselle, de nous avoir renseignés aussi aimablement. Une question encore : que pensez-vous du mouvement naturiste en France ?

— J'ai été très étonnée, en arrivant dans votre beau pays, de constater que l'Île des Naturistes de Villennes soit le seul grand centre naturiste où l'on pratique vraiment, et cela dans une région aussi peuplée que la région parisienne ! Il est vrai que le nombre des adeptes qui s'y rendent chaque dimanche est impressionnant... J'ai été surprise également de voir que les femmes, en grande majorité, portent des vêtements épais et de teinte foncée. En Autriche, les femmes s'habillent légèrement, avec des étoffes lavables et claires ; lorsqu'il fait chaud, il n'est pas rare d'en voir qui se promènent sans bas, avec simplement ce que vous appelez des « soquettes ».

« En résumé, les méthodes d'hygiène les plus modernes ont conquis, en Autriche, le grand public ; c'est d'ailleurs de ces méthodes que je me suis inspirée en organisant le Studio où je donne mes cours de gymnastique rythmique. J'ai cherché à m'évader des systèmes habituellement admis ici, et à former une école d'avant-garde. Les Français qui visitent mon installation ne manquent pas d'être agréablement étonnés par son agencement. C'est ce qui prouve, une fois de plus, qu'il y a beaucoup à faire, dans cet ordre d'idées, dans la « douce France ».

— *Naturisme*, vous le savez, fait tout ce qui est en son pouvoir pour assurer la vulgarisation des nouvelles méthodes d'hygiène et de culture humaine.

— Je l'en félicite bien sincèrement.

Et Mlle Karla Suschitzky, avant de prendre congé, exécuta une vigoureuse danse acrobatique, afin, sans doute, de nous fournir un exemple vivant de la véritable passion qu'on éprouve pour les exercices du corps, dans la patrie de la valse...

PIERRE AUDEBERT.



Voici deux gracieuses sympathisantes naturistes exécutant, sur une plage de Bretagne, un excellent exercice, qui convient tout spécialement aux personnes dont l'estomac est descendu ou dont la colonne vertébrale est « soudée ».



LA THÈSE NATURISTE

MANGER
SAINEMENT.

LA CUISINE SAINES

LES FRUITS, ALIMENTS DE PREMIER PLAN

BANANES AU RIZ

Les pocher à l'eau sucrée ; les poser sur un plat de riz à entremets vanillé. Recouvrir de crème Chantilly.

BANANES NORVEGIENNE

Lever une tranche d'écorce sur toute la longueur des bananes ; vider la pulpe de l'intérieur et remplacer celle-ci par de la glace à la banane, ou simplement à la vanille ; poser sur la glace la pulpe de banane et recouvrir de crème Chantilly.

BANANES AU BEURRE

Faire sauter les bananes épluchées dans une poêle enduite d'un rien de beurre.

BRUGNONS

Les formules que nous donnons pour les pêches conviennent fort bien aux brugnon (voir : Pêches).

CERISES

Les cerises acides (Anglaises, Montmorency) sont à éviter. Les cerises douces (bigarreaux, guignes) sont recommandables.

CERISES JUBILEE

Dénoyer de belles cerises douces ; les pocher à l'eau sucrée. Les mettre dans un plat ; recouvrir de sirop de groseilles ; verser sur le milieu quelques cuillerées de kirsch chauffé et enflammer

celui-ci en servant. Laisser brûler totalement l'alcool.

CERISES VALERIA

Préparer de la pâte à tarte (voir chapitre précédent) et en garnir une tartière ; cuire au four. Sur la croûte, étaler de la glace à la vanille ; couvrir celle-ci de meringue vanillée. Sur cette meringue, ranger de belles cerises douces dénoyautées pochées à l'eau sucrée. Poser la tartière sur une plaque garnie de glace en morceaux, et passer rapidement au four, pour sécher la meringue.

FLAN AUX CERISES A LA DANOISE

Emplir de pâte le fond d'une tartière ; garnir avec de belles cerises douces ; saupoudrer de sucre. Travailler d'autre part, dans une terrine, 40 grammes de sucre, 50 grammes de beurre ramolli en pommade, 60 grammes d'amandes en poudre et un œuf frais. Recouvrir les cerises de cette composition en emplissant le flan jusqu'au bord ; cuire à four modéré et laisser refroidir. Gelée d'abricots par-dessus.

CACAHUETE, OU ARACHIDE

Bon fruit oléagineux ; peut servir, en place d'amandes et de noisettes, à préparer le nougat.

COCO (NOIX DE)

Fruit oléagineux, nourrissant, non toxique.

COING

Fruit astringent, constipant ; la gelée de coing est agréable ; en la mélangeant de gelée de pommes, on contre-balance l'action constipante.

DATTE

Bon fruit, riche de soleil d'Afrique. C'est un bon aliment énergétique.

FIGUE

Excellent fruit, à la fois léger, nourrissant et laxatif. Consommer très mûre. La figue sèche est moins recommandable ; elle est saine, néanmoins.

FRAISES

La fraise dite « des bois » et les petites espèces sont moins recommandables que les grosses ; elles sont très acides. Elles peuvent causer l'urticaire si le foie est insuffisant. Les grosses fraises sont moins acides ; elles sont plus aisément digestibles. Il est recommandable de les consommer avec de la belle crème fraîche. La fraise cuite est difficilement digestible.

FRAMBOISES

Consommées crues, elles sont excellentes. La crème leur ajoute des qualités nutritives.

(A suivre.) D^r GASTON et ANDRÉ DURVILLE.



LE NATURISME ET LE ART

LE CINÉMA

LES CROIX DE BOIS

Pathé-Natan a présenté aux Anciens combattants du 39^e d'Infanterie, régiment de Dorgèles, le film tiré du roman de ce dernier. Avant tout, nous avouons notre peu de goût pour ce genre de films, et on nous permettra de citer un passage du livre de Georges Altman : *« Ça, c'est du cinéma ! Il s'agit de Quatre de l'Infanterie et A l'Ouest, rien de nouveau »*. En son départ, donc, l'esprit fut juste qui les animait. Cela est une autre affaire de savoir s'ils peuvent utilement dresser ces foules contre la guerre ; toute image de guerre, si accusatrice soit-elle, est tout de même la guerre, avec sa frénésie, sa rage d'assassinat collectif dit héroïsme, et qui peuvent exciter mille instincts louches. Et puis, la guerre est donnée là comme une sorte de cataclysme naturel, inéluctable, contre lequel on ne peut rien.

Un peu plus loin, Altman relate une séance offerte aux enfants d'un lotissement où l'on passait le film de Pabst, et constate que les résultats atteints furent exactement inverses à ceux escomptés. D'ailleurs, il suffit d'observer autour de soi les réactions des publics les plus divers pour imaginer quelle peut être l'influence du film de guerre. D'autant plus que le cinéma ne nous permet pas de percevoir l'origine de la gaité du soldat, « réaction de défense » contre la fatigue née de l'obsession mentale, obsession de la mort, ce qui renforce encore l'optimisme des gens qui furent à l'arrière quand on leur montre des scènes de cantonnement.

Le film réalisé par Raymond Bernard n'atteint pas à l'hallucinante horreur de la bande de Pabst, et la première partie semble assez quelconque ; il se peut que cette impression provienne en grande partie de la mauvaise qualité du son ; défaut de l'enregistrement ou de l'appareil reproducteur ? Nous n'en savons rien. Toujours est-il que l'obligation de prêter une grande attention au dialogue nuit à l'appréciation des images. Par contre, en se plaçant au point de vue cinéma pur, on pourra admirer sans réserve toutes les scènes d'attaques ; mouvement, figuration, mise en scène, photographie sont impeccables, et les films français nous offrent rarement des ensembles d'une telle valeur rythmique.

L'interprétation est bonne ; pas trop de fausses notes. Tous les acteurs vivent le drame collectivement, et les vedettes disparaissent au profit de l'homogénéité.

LA FILLE ET LE GARÇON

Et la floraison d'opérettes continue... Les Agriculteurs donnent la dernière production de W. Thiele : *La Fille et le Garçon*. C'est un peu mieux « léché » qu'à la Paramount, mais le résultat est le même. Girls, petits ballets, couplets. Le scénario retrace les débuts amoureux d'un maître d'hôtel quitté par sa femme ; devenue vedette, elle lui reviendra, abandonnant son protecteur. Henri Garat chante, Lilian Harvey est on ne peut plus charmante, mais la qualité du spectacle est surtout améliorée par le moelleux des fauteuils. — JEAN FAUREZ.

AU PALAIS DES ARTS, 325, rue Saint-Martin, Paris. — Du 25 au 31 mars. — Rez-de-chaussée : *Les Bleus de la Mer* ; *Buster se marie*. — Premier étage : *Pas un mot à ma femme* ; *Le lieutenant souriant*.

REVUE DE REVUE

BRAVO, le mensuel de Paris, Georges-R. Manue, directeur, 5, place Clichy, Paris. — MARS : *Primauté de l'économie*, par Yvonne Serruys ; *La route en hiver*, par Odile-D. Cambier ; *Goethe en Italie*, par Paul Amann ; *Aspects de la France* : *Lille en Flandre*, par les Frères Rosbroeck. — En supplément gratuit : *Le Pont de l'Europe*, trois actes d'Armand Salacrou.

EAU, SPORT, SOLEIL, revue hebdomadaire, organe officiel de la Fédération Française de Natation et de Sauvetage. Directeur : Roland Lennad, 3, rue Rossini, Paris. — 12 MARS : *Méditation* ; *Où en sont les nageurs japonais ? Une interview du docteur Durville* ; *Lepage chez les nudistes*, etc., etc.

NATURE'S PATH, organe officiel de l'Association Naturiste Américaine. Docteur Benedict Lust, 236, East 35th Street, New-York (Etats-Unis). — FÉVRIER : *Elle ou ne pas être* ; *La constipation* ; *La peur du froid* ; *Principes fondamentaux de psychologie*, etc., etc.

HESPERIS, revue de culture humaine, d'hygiène et d'alimentation, Salmeron, 224, pral. Barcelone (Espagne). — FÉVRIER : *L'alimentation des enfants* ; *Le traitement de la tuberculose pulmonaire* ; *Sur la carie dentaire*, etc., etc.

PENTALFA, revue bi-mensuelle de naturisme et d'hygiène, Calle Alcoy 2 y 10 (Bonanova), Barcelone (Espagne). — 15 FÉVRIER : *Les statuts de l'Union Nudiste Européenne* ; *La respiration naturelle* ; *La concentration mentale, mode de régénération* ; *La patrie des naturistes*, etc., etc.

PRO VIDA, revue mensuelle. A.-L. Lopez, Zenea 57, La Havane (Cuba). — JANVIER : *Les vitamines et le cancer* ; *L'homme et la nature* ; *Le naturisme, base de la société future* ; *Nudisme* ; *La ménargile et ses causes*, etc., etc.

ARALDO DELLA SALUTE, revue bimestrielle, organe officiel de l'Union Naturiste Italienne, 39, Via Camerata, Firenze (Italie). — JANVIER-FÉVRIER : *Position nette devant l'erreur et le mensonge* ; *Un grand ennemi de la santé* ; *Le traitement de la tuberculose par le végétarisme* ; *Pour la vérité*, etc., etc.

LA COLONIA DELLA SALUTE, revue mensuelle, Via Bellini, 11, Milan (Italie). — JANVIER : *La pression artérielle* ; *L'huile d'olive* ; *Les vaccins* ; *Organes inutiles* ; *Bacillomanie*, etc., etc.

LUCE NUOVA, revue mensuelle des problèmes humanitaires. Direction : Via del Babuino, 66, Rome (Italie). — FÉVRIER : *La Conférence du Désarmement* ; *Une héroïne de la volonté* ; *Le discours de Mussolini aux médecins italiens* ; *La vivisection*, etc., etc.

INTEGRAL LEVEN, organe officiel de la Vrige Lichaams Kulturbeweging, Swanheim, Laren (Hollande). — JANVIER-FÉVRIER : *L'idée de la nouvelle culture et la politique* ; *Race, religion, Dieu, homme* ; *Un nouveau mouvement de la jeunesse en Hollande* ; *Nudisme*, etc., etc.

FIGARO, revue bi-mensuelle de politique et de libre-culture, Haberlandstrasse, 7, Berlin W 30 (Allemagne). — 15 MARS : *Le journal de Figaro* ; *Le second Landru* ; *La danse à l'âge de fer* ; *Weroschka*, etc., etc.

LICHT-LAND, revue bi-mensuelle. Robert Laurer Verlag, Egestorf, Bez. Hamburg (Allemagne). — 15 MARS : *Pourquoi pratiquer les bains de soleil en commun, sexes mêlés* ; *Le sport féminin et les exercices de plein air* ; *La beauté du corps et la mode féminine*, etc., etc.

INFORMATION DIVERSE

COMMUNIQUÉ DE MADOLIN

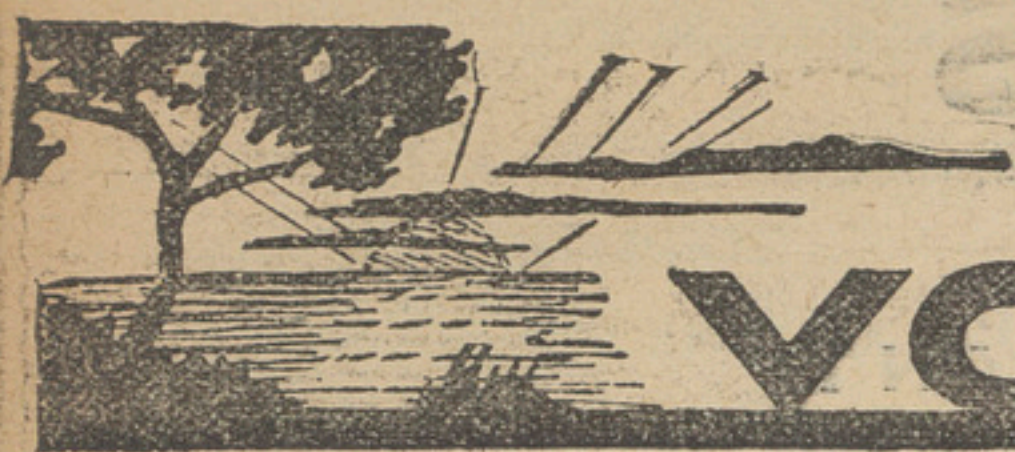
Dattes Degla-Nour. — Madolin est informé par son correspondant du Sud-Tunisien que la dernière récolte est maintenant épuisée. Madolin pourra fournir pendant quinze à vingt jours encore de ces dattes de choix qui correspondent à la réforme naturiste, après quoi il présentera une nouvelle variété de bananes séchées pour combler ce nouveau trou à cette période ingrate de l'année et permettre aux naturistes de pratiquer la règle qui leur recommande de consommer des fruits secs et des fruits frais à chaque repas.

L'œuf du jour. — Madolin rappelle qu'il commence à partir de la présente semaine la vente de l'« Œuf du jour », en cartons de six œufs. Ces œufs proviennent de ce même domaine qui fournit déjà le beurre fin de table. Comme le beurre, l'œuf doit être consommé frais. Il est d'autant plus actif à cette époque de l'année où les poules trouvent dans les herbes une chlorophylle nouvelle et plus d'insectes. L'œuf est d'autant meilleur que la poule peut courir sans contrainte, et reçoit sa suffisance de grains.

Bouteilles vides. — Madolin prie instamment les consommateurs naturistes de vouloir bien noter que, à partir du 1^{er} avril, il facturera et reprendra les bouteilles destinées à l'huile de table, au prix uniforme de 0 fr. 50 l'une, sans aucune exception.

Pâques. — Madolin ne fera aucune livraison ni aucune vente le lundi 28 mars. Le travail normal reprendra le mardi 29. Les consommateurs sont instamment priés de prendre leurs précautions en vue de ces deux jours de fêtes.

Scies à pain. — Madolin rappelle que le pain de mie doit être scié et non coupé, sinon il risque d'être déshonoré et de se présenter d'une façon peu flatteuse. Madolin a constitué pour cela un stock de scies à main. Il rappelle que le pain doit être posé sur une planche de bois, sinon la scie sera ébréchée dès la première tranche. Madolin ne tient nullement à vendre des planches en bois pour le pain, car ce n'est pas son métier, néanmoins, par obligeance, il en fournira aux personnes qui lui en demanderont. Madolin insiste seulement sur les soins à prendre pour que le pain soit proprement tranché.



VOY LOIZIR

CONTE / ROMAN / NOUVELLE

SOUVENIRS D'UN NATURISTE

A LA GLOIRE DU SOLEIL

DEUXIÈME PARTIE

UNE CURE NATURISTE AU SAHARA

LA RANDONNÉE D'UN RESSUSCITÉ

NATURISME ET ETHNOGRAPHIE



ENFIN, grâce à l'intervention d'un vieillard, qui paraît être le chef de ce minuscule douar, les cerbères sont apaisés, enchaînés, et Tahar lui explique avec force gestes et une volubilité qu'il croit décisive, ce que je voudrais de lui et des siens.

L'homme, cependant, n'a pas compris, car il reste muet, et ouvre sur mon outillage et sur moi-même des yeux ahuris.

Alors, je mesure le crâne de Tahar, puis je me dispose à pratiquer sur lui-même l'opération, mais il se retire comme le gardien du bordj, avec les mêmes gestes d'énergie et de respectueuse dénégation.

Tahar commence à perdre patience devant cette résistance inattendue. Il en est humilié dans son orgueil d'ancien spahi, habitué qu'il fut toujours à l'obéissance passive du Bédouin.

— Veux-tu bien, vieux chacal, prêter ton vilain museau à Sidi, hurle-t-il soudain, en prenant l'homme au collet ; et il le secoue avec toute la force de ses bras d'acier.

Ce n'est certes pas sans peine que je le lui retire des mains.

— Laisse donc, lui dis-je pour le calmer, nous en retrouverons de plus dociles à M'Rayer, et dans tous les autres ksour de l'Oued-R'hiri...

Mais, tandis que je l'entraîne vers le bordj, résigné à mon insuccès, il ne cesse de maugréer comme à Chegga, en un sabir pittoresque, contre la faiblesse de ce qu'il appelle le « Cibil » à l'égard des Arabicots :

— Cibil kif-kif moton, Meleter kif-kif lion Bédouin si fout moton...

— Mon brave Tahar, fis-je en l'interrompant, j'ai une idée : si ces gens-là, comme ils en ont le droit, ne veulent pas se prêter à ma petite opération, c'est probablement parce que, malgré toute ton éloquence et la mienne, nous ne parvenons pas à leur expliquer plus clairement le but ; ils y voient sans doute quelque chose de satanique, et peut-être même de contraire à la religion du Coran ; peut-être aussi ma qualité de « toubib », au lieu de vaincre leur résistance, ne fait-elle que l'augmenter, en ajoutant au mystère dont ils entourent mes actions. Or donc, si nous leur disions tout simplement que je suis un marchand de chéchias, venu de Marseille dans le Sahara, pour prendre mesure de leurs têtes et fabriquer ensuite des calottes et des fez de toute sorte, destinés à être vendus dans les ksour de l'Oued-R'hiri ; puis si je leur promettais l'envoi prochain de la chéchia, dont ils m'auront ainsi fourni la mesure, en y joignant, pour le présent, une pièce de quarante sous, m'est avis que cela nous réussirait. Qu'en penses-tu ?

Tahar sourit, hausse les épaules, me montre ses deux poings robustes et me fait ainsi clairement comprendre combien il préférerait, à mon subterfuge de mercanti, cet argument décisif.

Voici justement un jeune R'hiri, le fils sans doute du vieillard qui vient à nous. Essayons.

Notre succès est complet.

Non seulement le bonhomme se laisse mesurer le crâne pour avoir sa pièce blanche et sa chéchia, mais, comme j'ajoute que s'il veut, je lui prendrai aussi mesure d'une gandourah, il s'offre à moi tout entier, et il me permet de faire une observation anthropologique aussi complète que je puis le désirer.

Un quart d'heure après, tous les « Rouarah » du petit douar, le vieux chef en tête, et le gardien du bordj escorté de ses trois

matmots, font irruption dans ma chambre, m'offrant à qui mieux mieux son crâne, pour avoir les quarante sous d'abord, et plus tard la chéchia.

Une fois prise cette douzaine d'observations, nous partons.

DANS LES JARDINS MERVEILLEUX D'EL-OURIR

Pendant la nuit se sont dissipés, sous une forte brise d'est, les nuages qui, la veille, couvraient le ciel et jetaient sur le désert la tristesse des pays brumeux. Jamais matinée plus radieuse n'égaya de sa lumière ce coin désolé du Sahara. Nos bêtes, longuement reposées, vont bon train. A peine le temps de nous retourner, pour jeter un dernier adieu au bordj, et nous atteignons le flanc méridional de la falaise qu'il couronne de son architecture bizarre et saharienne si gentiment.

A notre gauche, le chott Melr'ir semble un parterre de violettes, immense, infini, semé par Dieu, et que la rosée nocturne mouille encore.

De loin en loin, le mirage y fait surgir de riants cottages et de délicieuses villas. Les murs en sont roses et roses les toits.

Tahar me dit que ce sont des touffes de « drinn » desséchées, pas plus grosses que deux poings, ou de petits tas de sable que le vent d'Est a ramassés.

Encore une heure de trot au bord de cette immense plaine de rêves, où notre imagination a beau jeu, et nous apercevons au loin, tache sombre sous l'azur éclatant du ciel, les premières frondaisons oasiennes de l'Oued-R'hiri.

Bientôt après nous entrons au cœur du miracle accompli depuis trente ans par la sonde artésienne, en ce coin jadis le plus triste et le plus malsain du Sahara septentrional.

(A suivre.)

PAUL VIGNÉ D'OCTON.

CONFÉRENCES / CAU / FRIE / RÉUNIONS

ENSEIGNEMENT NATURISTE

CONFÉRENCES DE PROPAGANDE DES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE

Grande Salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris-6^e (Métro : Odéon ou Saint-Michel). Ouverture des portes à 20 heures. Séance à 20 h. 45 très précises.

Conférence du mardi 5 avril

PROGRAMME

Première partie. — La puissance de l'esprit sur le corps. Bien penser pour bien se porter. Comment réaliser la cure mentale.

Deuxième partie. — Clinique gratuite.

Troisième partie. — Contradictaires.

TOUS LES MERCREDIS. — A « Pythagore », 4, rue des Prêtres Saint-Séverin, Paris (5^e) : A 20 h. 30, cours élémentaire d'Espéranto par A. Gaillard ; cours supérieur par S. Arger. A 21 h. 30, cours de solfège par Mme Arnould ; chorale sous la direction de M. Barbier, du Conservatoire. A 22 h. 30, conversation en Espéranto.

JEUDI 24 MARS. — A 20 h. 30, à la Mairie du VI^e Arrondissement, place Saint-Sulpice, Paris (Salle des Trophées) : Quelques erreurs alimentaires, hygiéniques et thérapeutiques, par M. E. Lamour, trésorier de la S. V. de F. ; La cure d'élimination de Hauser, par le docteur Paul Thorin, membre de la S. V. de F.

TOUS LES VENDREDIS. — A 20 h. 45, Ecole Marc-Aurèle, 79, rue Denfert-Rochereau : Leçons sur la Nature universelle et sur la nature humaine, et les directives générales que l'homme peut retirer de la connaissance de leurs lois.

AU CLUB DU FAUBOURG

Jeudi 24 mars, Salle des Sociétés Savantes, à 20 h. 30, conférence sensationnelle par le grand orateur juif Jabotinsky, chef des sionistes révisionnistes, sur *L'Orient inflammable et ses incendiaires d'Outre-Manche*. L'Angleterre officielle est-elle responsable ? avec M. Bernard Lecache. — Samedi 26, Salle des Fêtes, 16, rue Cadet, à 14 heures, M. René Fauchois sur *Prenez garde à la peinture !* avec Aquistapace et la troupe des Mathurins. M. Darnet sur *Peintres et marchands de tableaux*. Les auditions discutées, avec le compositeur Raoul Soler, le comique Arnac, les chanteuses Suzy Wall, Berthe Libers, etc., et *Nous deux et l'Amour*. — Le N° 113 du *Faubourg* de mars (28 pages illustrées, avec le supplément gratuit *Faubourg-Ciné* : prix, 2 francs) contient le texte intégral des conférences de Maurice Rostand et de Georges Claude et le compte rendu des dernières séances, le programme complet pour mars-avril, etc.

LA VIE DU MONDE NATURISTE

POUR LES AMATEURS DE CANOE

La Fédération de Canoë organise, pour les vacances prochaines, trois croisières dont voici les itinéraires et les dates :

Descente du Rhône. — Du 1^{er} au 15 août.

Côtes de Corse. — Du 15 au 31 août.

Côte d'Azur. — Du 1^{er} au 15 septembre.

La croisière de Corse sera suivie par un yacht appartenant à un des sociétaires.

Ces croisières seront accompagnées de camping et les frais en seront très modiques (prix réduits pour le trajet en chemin de fer et la traversée de la Méditerranée ; conditions spéciales aux membres des Sociétés adhérentes, des Sociétés de Canoë et du Touring-Club).

Demandez les renseignements au siège de la Fédération, 22, rue Saint-Dominique, à Paris.

STUDIO LAMBALLE

COURS SUPÉRIEUR DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

DIRIGE PAR

M^{lle} KARLA SUSCHITZKY

PROFESSEUR DIPLOMÉ

SOUS LE PATRONAGE DES D^{rs} DURVILLE

NOUVELLE METHODE... UNIQUE AU MONDE
DONNE DE L'INTELLIGENCE, DE L'EXPRESSION
DE LA VIE A CHAQUE MOUVEMENT

FORCE... BEAUTÉ... SOUPLESSE

LEÇONS PARTICULIÈRES ■
COURS D'ENSEMBLE POUR
ENFANTS ET ADULTES ■
2 LEÇONS PAR SEMAINE
100 FRANCS PAR MOIS ■

TEL : JASMIN
36-90 METRO :
PASSY
MUETTE

25, AVENUE LAMBALLE, PARIS (16^e)

LE ÉDITION DE NATURISME

La Cure Naturiste (Tome 1. Prix : 30 francs).

Quatrième édition. Soixantième mille.

Pour entretenir sa vigueur et se guérir sans médicaments. Le Tome 1 étudie la Cure alimentaire, la Cure d'air, la Cure de soleil. Un fort volume de 360 pages, sous belle couverture en couleurs. Le Tome 2 paraîtra en avril.

La Cuisine Saine (Un seul volume. Prix : 30 francs).

Deuxième édition. Vingtième mille.

Ce qu'il faut manger pour conserver sa santé et pour se guérir. Cet important ouvrage de plus de 400 pages étudie les potages, les hors-d'œuvre, les pâtes, les légumes, les viandes, les œufs, les laitages, les sauces, les entremets, les pâtisseries et les fruits. Tout être soucieux de sa santé doit le posséder.

L'Art de vivre longtemps, 1 vol. à 8 fr.

Quatrième édition. Cinquantième mille.

Comment prolonger la vie par le naturisme. Ouvrage orné d'une belle couverture en trois couleurs.

La Cure Mentale.

Un fort volume de 260 pages, abondamment illustré de hors-texte. Prix : 30 francs.

Pour guérir les maladies sans médicaments, par l'emploi raisonné des forces naturelles qui sont en chacun de nous. Le traitement, par la volonté, de toutes les maladies, physiques et mentales.

L'Art d'être heureux, 1 vol. à 15 fr.

La seule base solide d'où il faille partir à la conquête du bonheur, c'est la santé : santé du corps, santé de l'âme. Comment obtenir l'une et l'autre ?

Le problème de la douleur. Celui de l'émotion. Rôle de la fonction génitale.

A l'« Ile des Naturistes », ou la Santé par la Vie Saine, 1 vol. à 8 fr.

Bel ouvrage de 144 pages, abondamment illustré, résumant les grands principes du Naturisme et donnant des détails inédits sur la grande réalisation des docteurs Durville : l'Ile des Naturistes.

Port en sus : 10 % (France) et 20 % (Etranger)

En vente à « NATURISME » et dans toutes les librairies

A NOS ABONNÉS

En raison d'un changement d'organisation en cours actuellement dans les services parisiens des Postes, il est possible que nos abonnés reçoivent *Naturisme* avec un certain retard, à partir du présent numéro et pendant quelques semaines.

Nous nous excusons vivement de ce contretemps qui, nous le répétons, est complètement indépendant de notre volonté ; nous nous efforcerons d'ailleurs de remédier à cette situation dans la mesure des possibilités.

H É L I O P O L I S

NATURISTES, RÉALISEZ VOTRE IDÉAL
EN FAISANT VOTRE SITUATION A L'ILE DU LEVANT

A la pointe nord-ouest de la grandiose Ile du Levant, face au décor enchanteur des îles de Port-Cros et Porquerolles, est en train de naître le premier village naturiste du monde, le Village de l'Aiguade, où l'on vivra en catécon de bain, tout le jour. Déjà, SOIXANTE-SEPT BUNGALOWS sont en cours de construction. Un bureau de postes et une école sont à l'étude. Des commerces s'installent : une Boulangerie, un Salon de Thé, une Librairie-Papeterie, un Magasin d'Alimentation, un Restaurant seront ouverts aux environs du 15 juin.

D'autres commerces, auxquels une exclusivité sera donnée, sont encore nécessaires à la vie de l'agglomération naturiste. Assurés d'une clientèle fidèle et nombreuse, ils seront une source de profits certains.

Parmi ces commerces désirables, citons notamment : un BAZAR, deux autres RESTAURANTS, deux HOTELS MEUBLÉS. Le capital nécessaire varie, suivant le commerce envisagé, entre 50.000 francs et un million de francs.

Nous engageons vivement les naturistes touchés par la crise des affaires à réaliser leurs disponibilités et à s'assurer un de ces commerces rémunérateurs.

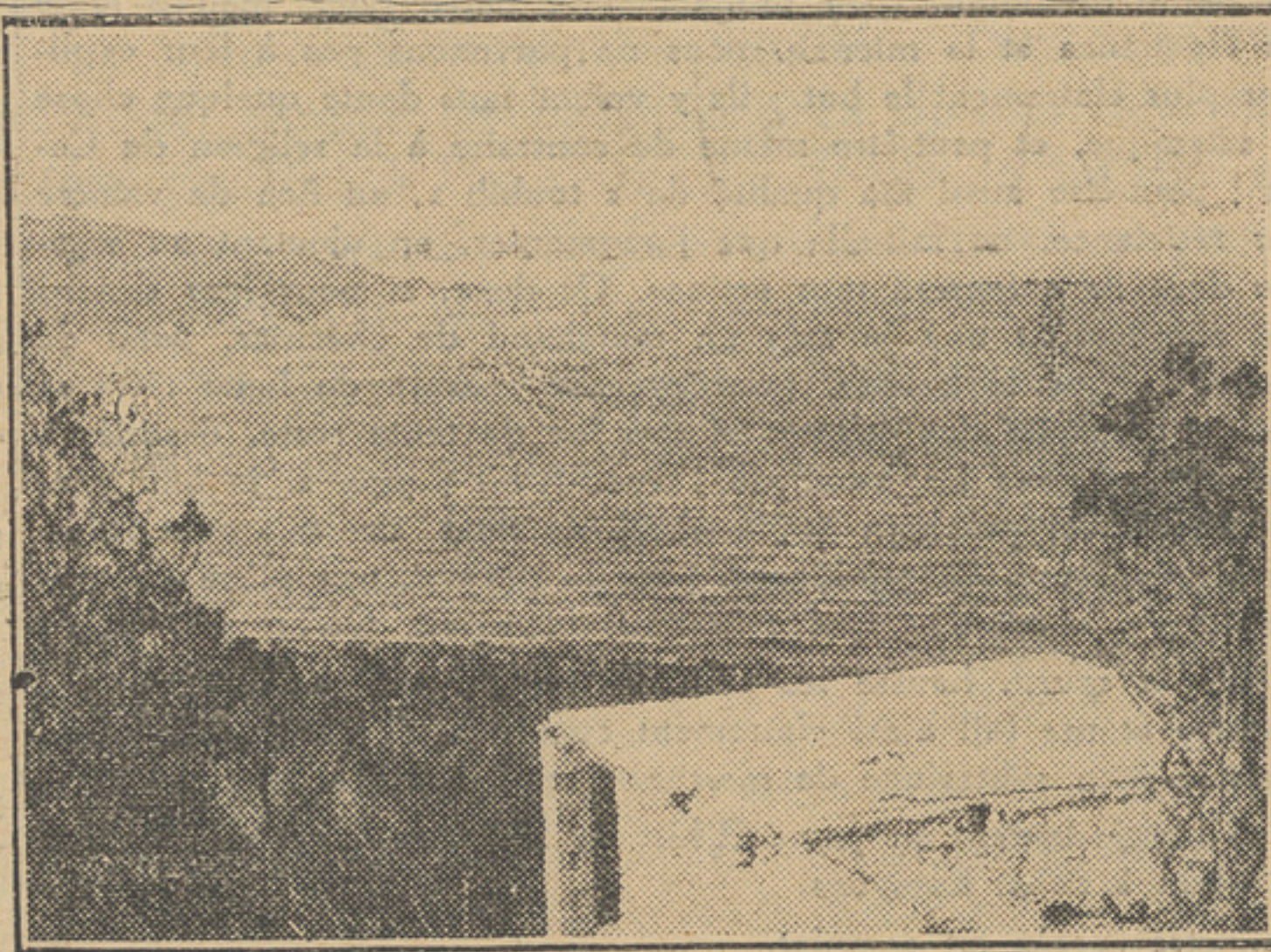
PROPRIÉTAIRES A HELIOPOLIS COMMANDEZ SANS TARDER VOTRE CONSTRUCTION

L'organisation de notre chantier de constructions à l'Ile du Levant nous permet de tenir, sans augmentation, notre prix de base primitif.

Nous construisons, en rez-de-chaussée, sur fondations en pierres du pays, en maçonnerie de premier choix (murs de 18 à 20 centimètres d'épaisseur), avec toitures tuiles ou terrasses, au prix de 610 francs le mètre carré couvert.

Plans et devis sur demande.

S'adresser directement à notre service technique : M. Bernier, ingénieur, Ile du Levant, par Le Lavandou (Var).



Héliopolis : un bungalow en construction, face à la mer

EMPLOIS DISPONIBLES A L'ILE DU LEVANT

1° Un chauffeur bénévole. Conditions : 600 francs par mois, logé. Nationalité française exigée. Départ immédiat.

2° Un manoeuvre bénévole. Conditions : 600 francs par mois, logé. Nationalité française exigée. Départ immédiat.

3° Un terrassier bénévole. Conditions : 600 francs par mois, logé. Nationalité française exigée. Départ immédiat.

PROPRIÉTAIRES QUI VOULEZ POSSÉDER VOTRE BUNGALOW POUR LES VACANCES SANS BOURSE DÉLIER, PRÊTEZ VOTRE TERRAIN A LA SOCIÉTÉ D'ENTREPRISE

La Société d'Entreprise des Iles d'Or vient de mettre au point un projet susceptible d'intéresser de nombreux propriétaires de terrains à Héliopolis.

Elle a décidé d'accepter de construire sur les terrains des propriétaires, actuellement bordés d'un chemin carrossable, les bungalows en maçonnerie de 3 m. x 4 m. qu'elle envisage de répartir dans le domaine.

Cette construction sera faite entièrement aux frais de la société, de préférence dans un angle du terrain, de telle sorte que le propriétaire puisse élever, s'il le désire, une autre construction plus importante au centre de son terrain.

Le bungalow sera la propriété de la société, mais le propriétaire de terrain aura la faculté d'en devenir acquéreur au prix de 3.000 francs (prix cou-

tant). Il sera mis en possession, à cet effet, d'une promesse de vente régulière.

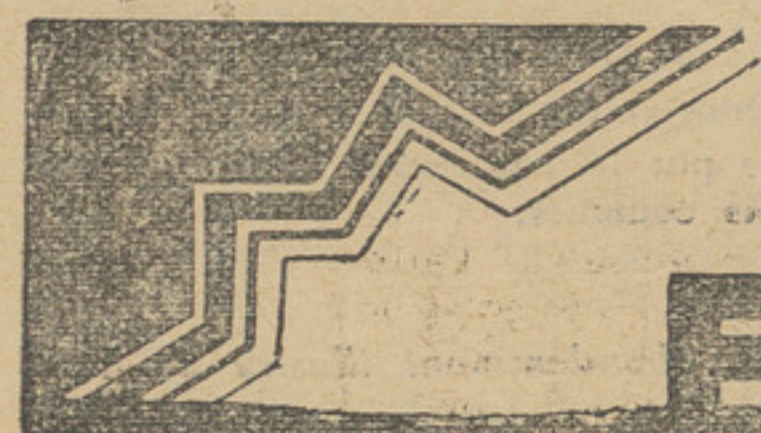
D'ici à ce que le propriétaire réalise sa promesse de vente, il aura la priorité pour la location du bungalow : il pourra se le réserver, à son gré, pour un mois, deux mois, ou plus. A titre de rémunération pour le prêt du terrain, la société lui consentira une diminution de 30 % sur le prix normal de location. La société conservera la faculté de louer le bungalow, pour son propre compte, aux époques non réservées par le propriétaire.

La société demande simplement, à titre de garantie, le versement, en dépôt, d'une somme de 1.000 francs, qui sera utilisée de la manière suivante : 1° Jusqu'à concurrence de 500 francs, elle viendra en déduction du prix du bungalow, lors-

que le propriétaire réalisera sa promesse de vente. Jusqu'à cette époque, elle restera dans la caisse de la société à titre de garantie ; 2° Jusqu'à concurrence du solde, elle constituera une provision sur laquelle sera prélevé le montant des locations accordées au propriétaire. Cette provision, non remboursable, sera renouvelable après épuisement.

Nous prions instamment les propriétaires de terrains à Héliopolis qui désirent profiter de cette offre particulièrement intéressante de nous faire connaître d'urgence leur accord, en même temps que le nombre de bungalows dont ils désirent la construction.

S'adresser au docteur André Durville (à l'Ile du Levant, du 12 au 27 mars ; à Paris, 24, rue d'Alleray, à partir du 31 mars).



PETITES ANNONCES

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de Naturisme, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e), et à l'imprimerie, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). Elles sont rigoureusement payables d'avance.
LA LIGNE D'ENVIRON 60 SIGNES OU ESPACES... 5 fr.

PENSIONS NATURISTES

MIDI. Propriétaire naturiste assurerait vie de famille à végétarien intégral, dans château avec parc, piscines, salle d'armes, bibliothèque ; jouissance ferme à 3 km. pour petit lait, ruches pour miel, maison de chasse. Usage de l'auto, radio, phono. Pension raisonnable. — Ecrire à Naturisme, N° 636.

ETABLISSEMENTS NATURISTES

OBESES, arthritiques, anémiques, intoxiqués, chez Prof. Vrocho, pl. Guynemer, Nice. Système radical, infallible. Notice sur demande.

AU RESTAURANT VEGETALIEN, 40, rue Mathis (métro Crimée), vous pouvez faire des repas revitalisants, sains et abondants, grâce à la « Basconnaise » (salades variées) et aux aliments naturels que l'on y sert, pour les prix de 3 fr. 75 (dames) et 4 francs (hommes).

OFFRES D'EMPLOIS

VEGETARIEN PAR IDEAL
demandé pour petit travail. Voyage durée huit mois.
Vie camping, auto. Appointments à débattre.
Malades s'abstenir.
Bousquet, 38, rue Rualménil, Epinal (Vosges).

DEMANDES D'EMPLOIS

MENAGE 51 ans, sans enfant, végétarien, demande place-gardien propriété, mari pouvant s'occuper jardin, divers travaux, femme aider intérieur. Logé, chauffé, éclairé, petit gain. Naturisme, N° 662.

GROUPEMENTS NATURISTES

NATURISTE 40 ANS, PRATIQUANT CAMPING, désire connaître camarade pour sorties dimanches et vacances. Naturisme, N° 664.

JEUNE HOMME, 17 ANS, NATURISTE

désire correspondre avec jeunes garçons naturistes 13 à 18 ans.
Ecrire à Naturisme, N° 666.

ORAN. Débutant naturiste serait désireux connaître adeptes du naturisme. Ecr. à Marcel Amar, 8, bd Joseph-Andrieu, Oran (Algérie).

UNE ASSOCIATION naturiste de touristes à pied, dénommée « Au Grand Air », existe à Reims. Prière de demander tous renseignements au président, M. Louis Courant, 6, rue Béranger, à Reims.

LOCATIONS

Log. 2 p. cuis.pend. w.c. e.g.él. ch.cent. balc. 2^e ét. vue libre 4.600.
Log. 2 p. s. de b. w.c. e.g.él. ch.cent. 2^e ét., accès à gde terrasse, 4.100. Gde chamb. lavabo, g.él. ch.cent., 3^e ét., av. gde terrasse, 2.000. Pr visiter : Concierge, 60 ter, r. Haxo (20^e) (Métro : St-Fargeau).

NATURISTES demandent à louer, de mars à octobre, tente et terrain à Villennes, de préférence proximité grand stade. — Ecrire renseignements : « Rôchez », 9, rue Claude-Rivière, Bois-Colombes (Seine).

MARIAGES

PARIS. 35 ans, sérieux, affectueux, loyal, désintéressé, plaçant l'amitié plus haut que l'amour, serait ravi rencontrer, en vue union harmonieuse, jeune fille 25-30 ans, nature ouverte et gaie, sainement idéaliste, aimant se cultiver en gardant simplicité, préférence libre-penseuse, adepte excursions. — Ecrire à Naturisme, N° 663.

DIVERS

NATURISTE cherche 3 à 5.000 francs pour extension entreprise naturiste existante. — Ecrire à Naturisme, N° 665.

GAINS intéress. peuvent être réalisés à la Bourse av. petit capital. Ecrire à Daviet, commis agent change, 42, rue Lévis, Paris (17^e).

Dattes

Degla, fraîches. 3, 5, 10, 20 kg., 30, 45, 75, 145 fr., franco domic. France contre mandat. Liste des spécialités natur. africaines sur demande. J. S. de la Roche, C. 55, rue d'Italie, Tunis (Tunisie).

MESDAMES LES NATURISTES, pour vos robes et manteaux, voyez Mme M. Frontigny, ex-1^{re} Poiret, 17, rue Grange-Batelière, Paris.

LES NATURISTES intéressés par la création d'une FERME NATURISTE, dans le Midi de la France, et possédant quelques capitaux, sont priés d'écrire à M. Coubart, 13, rue d'Hauteville, Paris (10^e).

HUILE OLIVE vierge. MIEL naturel exquis. CONFITURES sur-fines. SAVON extra pur. Livraisons très soignées. Remise sur tarif. A. Michaux-Bellaire, Salon (Bouches-du-Rhône).

QUELLE QUE SOIT VOTRE MALADIE
LA MÉDECINE NATURISTE
PEUT QUELQUE CHOSE POUR VOUS

PRENEZ RENDEZ-VOUS A L'

INSTITUT NATURISTE DES DOCTEURS CASTON ET ANDRÉ DURVILLE

15 bis, rue Cimarosa, PARIS (16°)
(Métro : Boissière — Téléphone : Passy 77-95)

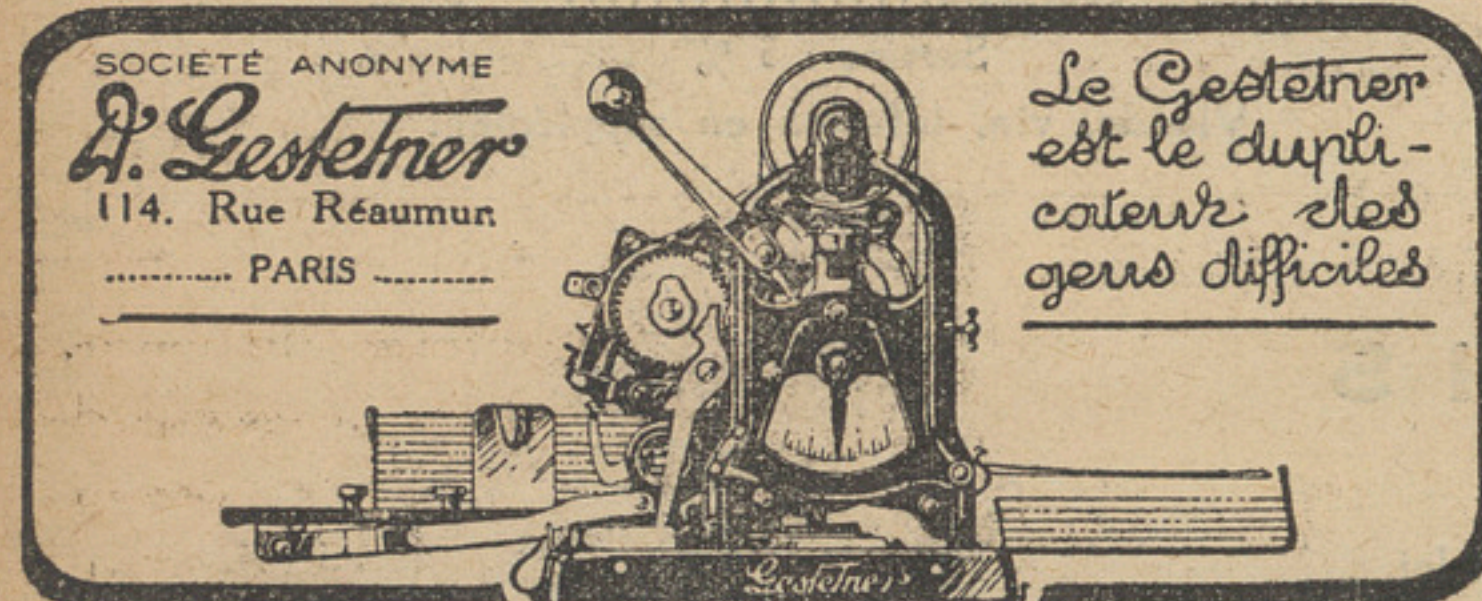
ON CONSTITUERA VOTRE DOSSIER MEDICAL
ON ETABLIRA VOTRE REGIME
ON VOUS TRAITERA SANS MEDICAMENTS

Tous les jours non fériés
Consultations de 14 à 17 heures
Traitement de 10 à 12 heures
et de 14 à 19 heures

SERVICE ULTRA-MODERNE
DE RADIOGRAPHIE
ET DE RADIOSCOPIE

De 10 à 12 heures
et de 14 à 19 heures

LE DUPLICATEUR QUE L'ON NE DISCUTE PAS



INDISPENSABLE A L'HOMME D'AFFAIRES MODERNE

UNE ŒUVRE
SOCIALE

L'ILE DES NATURISTES

UNE NECESSITE
MODERNE

Ile de Médan, à Villennes-sur-Seine (S.-et-O.)

Départ : Paris, Gare Saint-Lazare
Arrivée : Gare de Villennes-sur-Seine

Réunion générale des Naturistes
tous les dimanches et jours fériés
Tous les jeux et sports de plein vent
Cure d'air - Cure de soleil - Cure de mouvement
Canotage - Natation - Camping

CONDITIONS D'ADMISSION

La pratique des jeux et sports dans l'Ile des Naturistes est réservée aux membres actifs de la Société Naturiste.

Cotisation annuelle 100 francs

Les parents d'un membre actif, s'ils viennent avec lui à l'île, jouissent des mêmes avantages en s'inscrivant simplement à titre de membres correspondants.

Cotisation annuelle 50 francs

PASSEUR

En quittant la gare de Villennes, aller jusqu'aux grands restaurants de la rive. Cinquante mètres après le Restaurant Didier, on trouve l'embarcadere de l'Ile des Naturistes, indiqué par une pancarte : « PHYSIOPOLIS - Ile des Naturistes - Propriété privée », et on aperçoit, en face, le débarcadere de la Société.

Appeler le passeur.

Droit de passage (par personne) : Membres de la Société porteurs de l'insigne millésime, 1 franc ; Invités, visiteurs ou sociétaires non porteurs de l'insigne, 2 francs.

TENUE

La pratique du nu intégral est formellement interdite dans l'Ile des Naturistes.

La tenue minima est la suivante sur les stades et dans tous les endroits inaccessibles à la vue, de la rive :

Pour l'homme : Slip couvrant complètement les parties sexuelles et les fesses ; les slips ne couvrant pas les fesses sont rigoureusement interdits.

Pour la femme : Même slip, avec, en plus, cache-seins obligatoire.

Tous les autres costumes sont autorisés.

Pour renseignements et invitations, s'adresser :

Dimanches et jours fériés : Dans l'Ile, aux docteurs Durville (tente du Comité d'Organisation, Gr. Stade, f. Est) ;

Semaine :

Institut Naturiste, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16°) ;

Imprimerie de « Naturisme », 24, r. d'Alleray, Paris (15°).

20 trains par jour à l'aller — 22 trains au retour

Imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15°)

Le gérant : AUGUSTE CHAUVETON.

POUR VOTRE

A MEUBLEMENT

NATURISTES. ADRESSEZ-VOUS
A UN FABRICANT NATURISTE

RENÉ AXLER

CHAMBRES
A COUCHER

174, avenue du Maine

PARIS (14°)

SALLES A MANGER

Téléph. : Ségur

65-64

MEUBLES DE BUREAU
MEUBLES DE CUISINE

SIEGES, DIVANS, COSY-CORNERS

INSTALLATIONS COMPLETES

DEVIS SUR DEMANDE

RENE AXLER SE TIENT EGALEMENT A
VOTRE DISPOSITION POUR MEUBLER
VOTRE TENTE A PHYSIOPOLIS

BULLETIN D'ABONNEMENT A

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

A adresser 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16°)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1) à partir

du premier numéro du mois de

Nom :

Adresse :

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par chèque postal.

— Je vous prie de faire encaisser chez moi le montant de l'abonnement (1).

		France	Etranger
ABONNEMENTS	Un an	40 fr.	51 fr.
	Six mois	22 fr.	28 fr.
	Trois mois	12 fr.	16 fr.

Les abonnements partent obligatoirement
du premier numéro d'un mois, au choix

(1) Rayer les mentions inutiles.



Madolin

172, RUE MARCADET MARCADET 70-85

FABRIQUE ET LIVRE FRANCO A DOMICILE DANS PARIS

(POUR LA PROVINCE, PORT EN PLUS)

LES PRODUITS ALIMENTAIRES NATURISTES

des docteurs G. et A. Durville

ALGA-SEL DE TABLE

Le tube de 250 gr. 9 »

AROMATES

Aromatisez vos légumes dans votre assiette. Mélange étudié de plantes aromatiques. Le sachet de 30 gr. Saupoudreuse en verre moulé, bouchon métal. 3 60

BANANES SECHEES NATURISTES

Fruit mûr, vivant. Les 500 gr. 7 25

BISCOTTES NATURISTES

Farine complète. Le paquet de 700 gr. 7 »

BISCOTTES NATURISTES AU PICARDAN

Fines, légères, levées au ferment de raisin. Les 500 gr. 12 »

BISCUITS NATURISTES AUX RAISINS

Farine complète, raisins secs, pâte sablée par l'emploi du « Naturiste », corps gras végétal. Biscuit tendre et friable. Les 500 gr. 6 »

BLE GERME EN FLOCONS

Blé germé et éclaté, amandes, farine complète, pour le petit déjeuner du matin. Les 500 gr. 8 »

CONFIT NATURISTE AUX AMANDES

Raisins secs, amandes, noisettes, miel. Aliment puissant quotidien pour tous. Le petit pot repas 2 »

COUSCOUS NATURISTE

Semoule de blé dur d'Algérie. Se cuit à la vapeur en deux fois. Ajouter en dernier lieu du « Naturiste », corps gras végétal. Les 500 gr. 5 »

CORPS GRAS VEGETAL « LE NATURISTE »

Pur, simple, neutre (sans acidité), à l'exclusion de toute graisse animale. Pour la cuisine. Les 500 gr. 6 »

FLOCONS D'AVOINE

Pour le petit déjeuner du matin, convient à tous les âges. Les 500 gr. 3 50

GALETTES DE BLE GERME

Le biscuit essentiellement naturiste. Les 500 gr. 6 »

GERMOIR

En tôle étamée, pour faire germer le blé à domicile, et le consommer cru. L'appareil 25 »

HUILE D'OLIVE

Faite de fruits mûrs à l'arbre, et écrasés au naturel. Transparence verte à cause des cellules de chlorophylle. Les 500 gr. 9 »

JUS DE POMME

Jus frais au naturel, non fermenté. La bouteille 6 »

JUS DE RAISIN FRAIS

« Picardan Doré, Réserve Naturiste ». La cure de raisin mûrs et sucrés. Blanc, rosé, rouge. Le litre 10 »

La demi-bouteille 6 »

EN VENTE

au siège, 172, rue Marcadet, Paris (18°)
et 3, rue des Petites-Ecuries, Paris (10°)

LIVRAISON FRANCO A DOMICILE DANS PARIS

Les lundi, mercredi et vendredi, dans les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 12^e, 13^e, 16^e arrondissements, et à Boulogne-sur-Seine.

Les mardi, jeudi et samedi, dans les 9^e, 10^e, 11^e, 14^e, 15^e, 17^e, 18^e, 19^e, 20^e arrondissements, et à Neuilly, Levallois et Clichy.

Le mercredi, à Asnières, Bécon-les-Bruyères, Courbevoie, Bois-Colombes et Colombes.

Le samedi, à Bezons, Sartrouville, Maisons-Laffitte, Poissy, Villennes, Saint-Germain, Le Vésinet, Chatou, Rueil, Nanterre.

MALT NATURISTE

Mélange étudié de malt d'orge et de malt de riz. Farine très diastasée à saupoudrer sur tous les aliments, notamment les féculents, dans l'assiette. Les 250 gr. Saupoudreuse, verre moulé, bouchon plastique et hermétique, étudié pour l'emploi du malt. L'unité 14 »

MARMITE NATURISTE

Pour la cuisson des légumes. Premier modèle. 115 »

Deuxième modèle, plus grand. 145 »

MIEL AROMATIQUE NATURISTE

Garanti pur aux aromates (lavandes). Les 500 gr. 10 »

MIEL BLANC DU LOIRET

Miel de plaine. Les 500 gr. 6 »

OLIVES NOIRES DE LA DROME

Les 500 gr. 9 »

PAIN NATURISTE COMPLET

Fait de l'intégralité d'un blé donnant W 115, étendu de son poids de farine blutée. Le pain 2 »

PATES ALIMENTAIRES AUX ALGUES MARINES

Cellulose de l'algue remplacée, poids pour poids, par de la farine. Les 250 gr. 3 75

PATES ALIMENTAIRES NATURISTES

Faites de farine complète. Nouilles, macaronis, coquillettes. Le kilog 9 »

RIZ NATURISTE

Non décortiqué, avec la totalité du péricarpe. Les 500 gr. 2 25

SUCRE DE CANNE

Avec ses gommes et la partie incristallisable du sucre. Importation directe. Les 500 gr. 2 90

SOLEILS NATURISTES

Noix de coco, amandes, miel, farine complète. Dessert, et aliment de toute heure. Les 500 gr. 8 »

HÉLIOPOLIS

L'ÎLE DU LEVANT

par Le Lavandou (Var)

LA CITÉ DE VACANCES

EN TOUTES SAISONS, UN SEJOUR IDEAL DANS UN SITE ENCHANTEUR
MILLE HECTARES DE NATURE SAUVAGE, DE VÉGÉTATION LUXURIANTE

Dans la sauvage Ile du Levant, une des ravissantes îles d'Hyères, qui dressent leurs falaises face à la Côte des Maures, est en train de s'organiser, sous la direction personnelle des docteurs G. et A. Durville, le plus formidable Centre Naturiste du monde : HÉLIOPOLIS.

L'Île du Levant, avec ses nombreuses plages, son maquis souvent impénétrable, son climat idéal, ses sites d'une beauté grandiose, est vraiment la terre d'élection des naturistes. En maillot toute la journée, on y trouve le vrai repos, la paix, la sérénité.

Les naturistes ont, actuellement, la jouissance de la totalité de l'île : ils peuvent s'y promener en toute liberté, y camper, y vivre même. Dans la partie N.-O., sur un domaine d'environ 70 hect., est en train de naître, face à l'île de Port-Cros et à la côte, le Village Naturiste de l'Aiguade, où s'installent les adeptes désireux de construire une habitation modeste qui leur permettra de passer, en toute saison, des vacances agréables, ou même de se fixer définitivement, loin de la civilisation artificielle des cités modernes. Déjà, près de 300 adeptes y sont devenus acquéreurs de terrains. Les premiers bungalows sortent de terre. Les sources se captent ; les puits se forment ; les routes se tracent. Dans cette île, abandonnée des humains depuis des siècles, la vie commence à naître. L'organisation est rustique encore, certes, mais elle se perfectionne sans cesse. La mise en valeur du domaine se fait avec méthode et la prospérité s'annonce, qui va sortir du néant.

Aux pionniers de l'idéal naturiste qui nous est cher, à ceux qui ont à cœur de compter parmi les fondateurs de l'œuvre sociale de grande envergure que nous entreprenons, nous demandons leur part d'effort : ils peuvent nous aider utilement, soit en venant camper dans l'île, soit en devenant souscripteurs d'une parcelle de terrain et en y construisant un bungalow rustique.

Voici quelques renseignements sur l'organisation générale d'Héliopolis :

VISITEURS — TOURISTES

Les touristes sont cordialement admis dans l'Île du Levant, sans frais ni formalité. Ils peuvent prendre leurs repas dans un des restaurants existants. S'ils désirent camper, ils sont soumis aux conditions exposées ci-après :

CAMPING

Tout campeur est tenu de faire partie de la Société Naturiste (cotisation annuelle, valable de janvier à décembre : par personne, 20 francs).

La Société met des tentes à la disposition des campeurs. Prix par jour :

Tente coloniale avec double-toit..... 10 fr.
— garnie d'un lit avec sa literie (matelas, traversin, sac de couchage, deux couvertures)..... 12 fr.
— garnie de deux lits..... 14 fr.

Réduction de 50 % pour les propriétaires et leurs familles.

Il est recommandé de retenir sa tente avant le départ.

TRAVERSEE MARITIME

La traversée maritime est assurée par le Ben-Hur.

Sauf le cas de force majeure, le Ben-Hur accomplit une traversée par jour.

HORAIRE

Départ d'Héliopolis..... 8 h. précises
Arrivée au Lavandou..... 9 h. environ
Départ du Lavandou..... 14 h. 30 précises
Arrivée à Héliopolis..... 15 h. 30 environ

TARIF (ALLER ET RETOUR)

Naturistes (sur présentation de la carte de séjour), billets oranges..... 32 fr.
Touristes, billets verts..... 35 fr.
Enfants, jusqu'à 6 ans..... Néant
— de 6 à 10 ans..... 1/2 place
— au-dessus de 10 ans..... Pl. entière
Colis (suivant encombrement)..... de 1 à 2 fr.

Les billets ne sont valables que s'ils sont détachés d'un carnet à souches, en présence du passager ; ils doivent porter le prix perçu, écrit de la main de l'agent de la Société (refu-

ser rigoureusement tout billet qui ne remplit pas ces conditions).

Les billets donnent droit au retour sans autres frais. Le retour est utilisable à volonté, sans limitation de validité.

Un registre de réclamations est tenu, à bord, à la disposition des passagers.

RESTAURANTS

Pendant la saison d'hiver, un restaurant assure en permanence le ravitaillement des campeurs. Il est provisoirement campé dans les ruines du vieux village du Grand-Avis, en attendant l'ouverture prochaine des restaurants du domaine de l'Aiguade.

RESTAURANT « LA PAILLOTTE »

Petit déjeuner..... 3 fr.
Déjeuner..... 11 fr.
Dîner..... 11 fr.
Pension complète..... 23 fr.

Service : 5 %

Viande, vin, infusion en supplément

SOCIÉTÉ HÉLIOPOLIS

(SOCIÉTÉ ANONYME EN FORMATION)

La Société Héliopolis est en cours de constitution, et ses statuts seront incessamment publiés et déposés, conformément à la loi.

Cette Société, qui sera propriétaire, grâce à l'apport des docteurs Durville, de la partie de l'Île du Levant où se concentre actuellement le Centre naturiste (domaine de l'Aiguade), sera uniquement « immobilière » et ne prendra part à aucune opération commerciale. Son seul rôle consistera à attribuer à ses actionnaires une partie de son capital « terrain » : tout propriétaire d'une action A aura, pendant la durée de la société, droit de jouissance (comme s'il en était locataire) d'un terrain de 500 m² ; tout propriétaire d'une action B aura, de même, la jouissance d'un terrain de 100 m². A l'expiration de la Société, tous les ex-actionnaires deviendront définitivement et sans débours, propriétaires de leur parcelle, par partage de l'actif.

Cette attribution de terrains par actions présente de très nombreux avantages, et, notamment, celui d'éviter de nombreux frais à l'acquéreur, la Société en faisant son affaire lors même de sa constitution.

Près de trois cents naturistes, devenus fondateurs d'Héliopolis, ont déjà retenu la presque totalité de ces actions (actuellement représentées par des promesses de vente délivrées par les docteurs Durville) et sont, en fait, propriétaires de la plus grande partie du domaine.

Dès la constitution de la Société, ces actions prendront une valeur largement supérieure à leur prix de vente actuel, valeur justifiée par la mise en œuvre systématique du Centre naturiste, et par la plus-value consécutive des terrains.

Nous ne saurions trop engager les naturistes qui désirent établir leurs droits sur une parcelle de terrain d'Héliopolis, en vue d'y établir un bungalow ou une tente fixe pour leurs vacances, ou simplement en vue de faire un placement rémunérateur de leurs disponibilités, à retenir d'extrême urgence une ou plusieurs des rares actions qui restent à placer.

Envoi sur demande des conditions de souscription, plans, cahier des charges, renseignements détaillés, etc., etc.

Pour renseignements complémentaires, locations de tentes, achats de terrains, commande de bungalows, etc., etc., s'adresser exclusivement au docteur André Durville : du 12 au 27 mars, à l'Île du Levant ; à partir du 31 mars prochain, à l'Imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). — En son absence d'Héliopolis, s'adresser à M. Bernier, ingénieur, adjoint spécial de l'Île du Levant, auquel est confiée la direction générale des travaux. Sur la côte, pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Mercier, Agence Principale Immobilière, avenue Charles-Cazin, Le Lavandou (en face les Ecoles), et à M. Séraphin, propriétaire du Café de l'Univers, à Hyères.

Pour la création de deux nouveaux stades à Physiopolis

En vue de la création, dès le printemps prochain, de deux stades nouveaux à l'Île de Médan (Seine-et-Oise) : le Stade des Jeux et le Stade des Enfants, les docteurs Durville mettent en vente

80 TERRAINS DE CAMPING D'ENVIRON 42 m² DE SUPERFICIE

admirablement placés en bordure de ces terrains de jeux, à proximité immédiate du débarcadère et de l'immeuble affecté aux vestiaires et servant de garage à bateaux.

Prix de chaque lot : 2.500 francs (frais de clôture et frais de vente en sus). Conditions exceptionnelles de paiement : comptant, 1.000 francs ; le solde en trois traites acceptées de 500 francs.

Sur le produit de chaque vente, les docteurs Durville prélèveront une somme de 500 francs qu'ils offriront à la caisse du Syndicat des Co-Propriétaires de Physiopolis pour créer un fonds spécial destiné au nivellement, à l'installation et à l'aménagement général de ces deux stades.

